



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
FRANCHE COMTÉ

# obsnatu

*le bulletin*



*\_numéro\_30 // printemps 2014*

Bilan du monitoring 2013

conservation amphibien franche-  
publication\_naturaliste\_reptile-  
comté\_mammifère\_enquête  
information\_mammifère\_enquête\_oiseau\_  
oiseau\_suivi\_échange\_naturaliste\_  
naturaliste\_observations\_biodiversité\_  
observations\_biodiversité



# Sommaire

<u>Introduction</u>	3
<u>Connaissance participative</u>	4
Obsnatu la base	
Mammifères et formulaires mortalité	
Observer en Franche-Comté	
<u>Répartition des espèces</u>	7
Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants	
Herpétologie	
<u>Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs</u>	9
STOC-EPS et STOC forcé Zones Humides	
Indicateurs rapaces	
Oiseaux d'eau et Wetlands International	
Enquête Grande Aigrette en hiver 2013	
Enquête Hirondelle de fenêtre 2013	
Relation proie-prédateur	
Migration postnuptiale à Pont-de-Roide (25)	
Oiseaux des jardins	
<u>Faune patrimoniale</u>	20
Veille sur les espèces les plus rares	
<u>Espèces à problématique particulière</u>	26
Crapaud vert	
Rainette méridionale	
Grand Cormoran	
<u>Le suivi sur des sites particuliers</u>	28
Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)	
Suivis sur la gravière de Vincent (39)	
Suivi ornithologique de la gravière de Pagney (39)	
<u>La connaissance par les plans d'actions</u>	31
Plans nationaux d'actions	
Programme régional de conservation des espèces	
<u>Diffusion et valorisation de la connaissance</u>	43
Indicateurs Oiseaux de Franche-Comté (LPI)	
Transfert des connaissances État et partenaires	
<u>Validation des données</u>	45
<u>Conclusion</u>	46

## Introduction

La LPO Franche-Comté suit l'état de la biodiversité (oiseaux, amphibiens, reptiles et mammifères, hors chauve-souris) et diffuse largement les informations pour leur prise en compte (conservation, sensibilisation). Ces actions d'amélioration et de diffusion de la connaissance sont possibles grâce au soutien de la DREAL Franche-Comté, de la Région Franche-Comté et de l'Union européenne. D'autres partenaires financiers, tels que les Conseils généraux, l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, Holcim granulats, participent également à divers projets.

Ce Bulletin Obsnatu de début d'année est un support adapté à la diffusion synthétique du bilan des principales connaissances acquises au cours de l'année précédente lors des différents suivis et opérations spécifiques (enquêtes, plans d'actions, protocoles d'observatoire, etc.).

Les principales informations synthétisées sur la connaissance de la biodiversité en 2013 proviennent d'une trentaine de dispositifs et notamment : la base de données participative, les démarches d'atlas de répartition, les indicateurs de tendances d'effectifs, les enquêtes spécifiques et la veille permanente sur la faune patrimoniale, très rare, menacée, allochtone ou à problématique particulière, les informations liées aux plans d'actions espèces et aux gestions de sites. Bien évidemment, certains projets se font avec la participation spécifique de différents partenaires.



Huppe fasciée © Christophe Mauvais

# \_Connaissance participative\_

## Obsnatu la base

À la fin de l'année 2013, la base de données en ligne héberge 1 453 560 observations. Ce sont 243 154 données qui ont été saisies en 2013 sur 1696 communes (95 % des communes régionales) soit une diminution de 17,7 % par rapport à 2012 (voir figure). En France, le réseau de sites Visionature a connu une baisse de -8 % entre 2012 et 2013. Cette diminution s'explique notamment par la fin des prospections pour l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France mais également par une modification de l'animation plus ciblée sur les enquêtes et les suivis et sur une animation plus locale. La mauvaise météorologie explique également en partie la baisse, notamment en ce qui concerne les observations printanières. Malgré cette diminution, la transmission reste bien supérieure à 2009 ou 2010, premières années de l'Atlas, et au-dessus de la moyenne annuelle de données transmises depuis la mise en ligne de l'outil (222 665).

Parmi ces données 96 % sont des données d'oiseaux, 2,8 % de mammifères, 0,8 % d'amphibiens et 0,4 % de reptiles. La répartition départementale des observations reste similaire à l'année précédente : Jura (18 %), Doubs (43,6 %), Haute-Saône (23,6 %) et Territoire de Belfort (14,8 %). Le Jura et la Haute-Saône sont, proportionnellement à leur surface, les deux départements les moins bien renseignés.

Les inscriptions ont connu une augmentation en 2013 (+53 %) avec un total de 1865 inscrits fin 2013 dont 1147 contributeurs. L'enquête Oiseaux des jardins et l'ouverture du login unique commun à tous les sites Visionature explique cette forte augmentation. Le nombre de contributeurs à également augmenté de 24 %. Plus de la moitié des observations transmises ont été réalisées par 2,6 % des contributeurs.

La gestion de l'outil est réalisée par le comité Obsnatu la base et

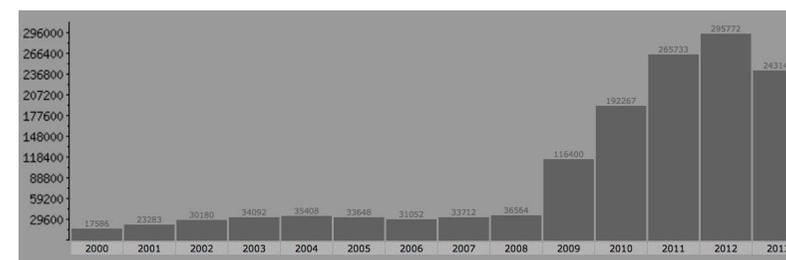
le comité de vérification. Ils se sont réunis une fois en 2013. La vérification quotidienne de 8 bénévoles répartis par département assure la qualité des informations présentes dans la base et permet un échange formateur avec les observateurs.

Depuis 2012, les observations saisies sur Obsnatu la base alimentent la Plateforme Sigogne, outil web destiné principalement pour diffuser les enjeux biodiversité sur le territoire régional, pour la flore, les habitats naturels et la faune. Les internautes ont aussi accès aux listes d'espèces présentes, par exemple sur la commune, aux cartes régionales de présence, le tout dans un outil qui se veut le plus convivial possible. Toutes ces informations sont destinées aux acteurs associatifs du débat public, aux politiques et aux instructeurs de dossiers.

Contact : [isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr)

Pages internet :

- [www.sigogne.org](http://www.sigogne.org)



Évolution du nombre d'observations transmises annuellement

# \_Connaissance participative\_

## Mammifères et formulaires mortalité

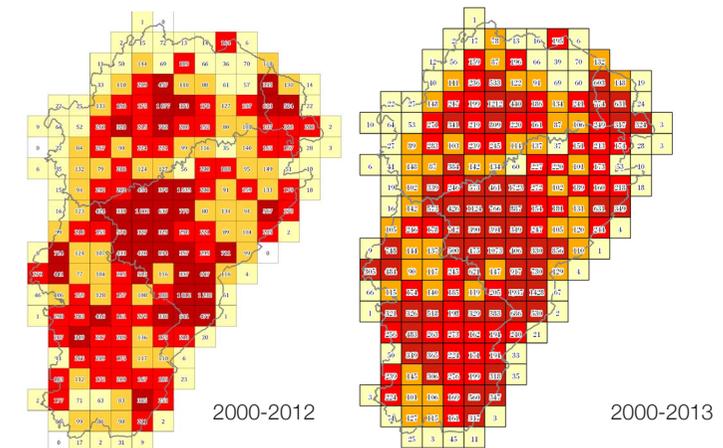
En 2013, 6 863 observations de mammifères ont été signalées sur Obsnatu la base (50 686 depuis 2000). Les observations de Chevreuil, de Renard roux et de Chamois représentent presque la moitié des observations de mammifères communiquées sur l'année. Parmi celles-ci, 11 % correspondent à des données mortalité. Pour certaines espèces, ces observations représentent plus de 50 % des contacts de terrain (environ 60 % pour la Martre des pins, 52 % pour le Hérisson). Pour exemple, la case "animal mort ou blessé" a été cochée pour 73 % des observations de Putois d'Europe communiquées en 2013. Grâce aux informations collectées via le formulaire mortalité, on apprend que 85 % des Putois trouvés morts ont été victimes de la circulation.

Globalement, neuf constats de mortalité de mammifère sur dix sont attribués à la circulation routière. Évidemment, les mammifères étant pour la plupart discrets, la détection d'un animal mort est sans doute plus aisée au bord de la route qu'en pleine nature.

Contact : [nathalie.dewynter@lpo.fr](mailto:nathalie.dewynter@lpo.fr)



Putois d'Europe, malheureusement trop souvent noté via le formulaire "mortalité" © Noël Jeannot



Évolution du nombre d'observations de mammifères communiquées depuis 2000, en 2012 (à gauche) puis en 2013 (à droite)

# \_Connaissance participative\_

## Observer en Franche-Comté

Dans la continuité du travail engagé depuis 2007 sur la programmation État/Région/Feder, un schéma structurant des suivis appliqués en région a été fait et mis en ligne. Il met en avant les principaux dispositifs de suivis, classés en fonction des compétences requises en ornithologie et de leur périodicité, selon 5 grandes thématiques : répartition spatiale, oiseaux rares ou menacés, oiseaux communs, oiseaux de zones humides et enfin les rapaces. Ces suivis sont nationaux ou locaux, sous coordination bénévole ou salariée, à toutes saisons de l'année.

Dans la mesure du possible ces dispositifs de suivi bénéficient d'une publication en ligne des résultats obtenus. Généralement sous la forme d'un bilan écrit, ceux-ci sont disposés dans une page internet spécifique où ces rapports issus de financement publics, sont en libre consultation ou téléchargement. Vous retrouverez cette page dans la rubrique "publications" puis "rapports d'études" de notre site internet (ou directement au lien suivant : [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057)).

Ces suivis, primordiaux pour les diverses évaluations de la santé des populations d'oiseaux, permettent d'alimenter le portail régional de la biodiversité "Sigogne". Ils contribuent aux synthèses nationales de suivi de l'avifaune et, par voie de conséquence, aux niveaux européen et international. En région, ils permettent de travailler à l'élaboration d'un observatoire de l'avifaune (voir page 43 du présent bulletin).

Contact : [samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)

Page internet :  
- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20158](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20158)

The screenshot shows a website titled "Participer aux suivis de l'avifaune franc-comtoise" with the URL <http://franche-comte.lpo.fr>. The page is organized into several columns and rows, each representing a different monitoring program. The columns are labeled with themes: "RÉPARTITION SPATIALE", "OISEAUX COMMUNS", "OISEAUX DE ZONES HUMIDES", "OISEAUX RARES OU MENACÉS", and "RAPACES". Each program card includes a title, a brief description, and a "Dates" field indicating the season. For example, "OISEAUX COMMUNS" includes "OISEAUX COMMUNS - OISEAUX" and "OISEAUX COMMUNS - OISEAUX RARETS". The "RAPACES" section includes "RAPACES - OISEAUX" and "RAPACES - OISEAUX RARETS". The website also features a logo for "AGIR pour la BIODIVERSITÉ" and "LPO" (Ligue pour l'Observation et la Protection de l'Oiseau).

Pour que chaque dispositif soit le moins impactant possible pour l'environnement, chaque enquête est animée afin qu'elle soit conduite dans la mesure du possible par des observateurs locaux. De plus, il est demandé à chaque participant de noter les heures de bénévolat et les déplacements en véhicules motorisés, afin de quantifier et suivre l'investissement nécessaire aux enquêtes.

# \_Répartition des espèces\_

## Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants

Après quatre années de mobilisation, l'Atlas des Oiseaux Nicheurs s'est achevé au 31 janvier pour les dernières prospections hivernales. Pour autant, le travail sur ce projet n'était pas clos, puisque des tâches étaient encore à réaliser pour la restitution des données à la coordination nationale. Les bénévoles du comité Atlas et du comité Obsnatu la Base, en lien avec les salariés, se sont réunis à plusieurs reprises (septembre 2012 et janvier 2013) sur cet objectif de restitution. Les attendus de la coordination nationale peuvent se résumer ainsi :

- sur les nicheurs : validation des cartes régionales et quantification des couples nicheurs pour un maximum d'espèces ;
- sur les hivernants : validation des cartes régionales et formatage des données de transects hivernaux.

Afin de valider l'ensemble des cartes espèces pour les nicheurs, les bénévoles et salariés ont déterminé la méthode et se sont répartis les espèces. Un travail de vérification a été réalisé sur les codes de reproduction et maille par maille (ex : vérification des codes "possible" – à éviter – pour les espèces coloniales ; vérification des codes "probable" – à éviter sauf cas particulier circonstancié – pour les espèces à grand territoire, etc.). Un second travail a consisté à regrouper les informations issues des enquêtes spécifiques, des publications récentes et des informations contenues dans la base de données afin d'établir des effectifs quantitatifs pour les espèces nicheuses. Le travail s'est porté sur les espèces patrimoniales et/ou coloniales et le niveau d'agrégation retenu fut l'échelle départementale. Ainsi, ce sont 78 espèces pour lesquelles les effectifs ont été envoyés à la coordination nationale en mars. Malgré plusieurs contacts effectués auprès du Groupe ornithologique du Jura, ce dernier n'a pas souhaité donner suite aux propositions formulées par la LPO Franche-Comté et le Co-

mité national de l'Atlas. La poursuite de la validation des cartes espèces, pour les hivernants cette fois, a été réalisée par la suite (relance des vérifications en cours, actualisation des données CHR/CHN, etc.). Dans le même temps, l'extraction et le formatage des données saisies sur Obsnatu la Base pour les transects hivernaux ont été réalisés et envoyés en juin.

Une dernière réunion en août du comité Atlas fut réalisée pour discuter des perspectives de valorisation de ce travail considérable, à tous niveaux de l'association entre 2009-2013, et engager ainsi les réflexions d'une publication régionale de référence.

Contact : [samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)

Pages internet :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20090](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20090)
- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20122](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20122)



Héron pourpré © Jean-Claude Desprez

## \_Répartition des espèces\_

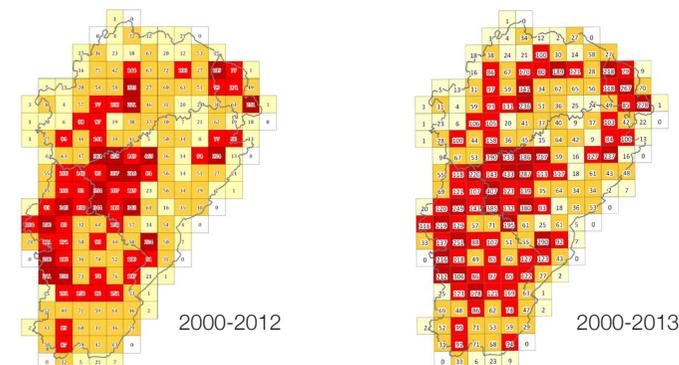
### Herpétologie

En 2012, la LPO Franche-Comté dynamise à nouveau la démarche d'amélioration des connaissances sur les amphibiens et reptiles à l'échelle régionale. Fruit de son partenariat avec l'État, la Région Franche-Comté et l'Europe, cette démarche s'est renforcée en 2013 avec la proposition de nouveaux outils permettant d'apporter des informations précises sur la répartition des espèces et leurs habitats et d'actualiser ainsi les connaissances acquises dans les années 90 lors de l'Atlas (Pinston et al, 2000).

Un bilan annuel des connaissances herpétologiques acquises depuis 2000 a vu le jour pour permettre à chacun de visualiser la répartition régionale des espèces et d'orienter les observateurs intéressés sur les secteurs régionaux où il existe encore des lacunes (cf. Rapport en ligne). La réalisation d'une telle démarche, c'est aussi l'occasion de se former entre naturalistes sur les groupes considérés, ce que proposent les rallyes herpétologiques franc-comtois, lancés au printemps 2013. Les trois journées proposées ont réuni 21 personnes en Haute-Saône, dans le Territoire de Belfort et le Doubs.

Ainsi, en 2013, 2850 observations d'Amphibiens et de Reptiles ont été communiquées sur Obsnatu la Base. Une baisse de 14 % a eu lieu par rapport à 2012. Cela s'explique notamment par une mauvaise météo au printemps. L'amélioration des connaissances sur ces taxons révèle une nette progression autour des principales agglomérations. Bien que les conditions météorologiques des mois d'avril et de mai n'aient pas été particulièrement propices pour contacter certaines espèces, l'année 2013 aura tout de même été remplie de découvertes enthousiasmantes. Citons les mentions d'Alyte accoucheur à Vesoul, de stations de Crapaud calamite en plaine, du Lézard vert occidental contacté 80 ans après sa première mention sur un site haut-saônois, mais aussi quelques

Évolution du nombre d'observations de reptiles et d'amphibiens par maille communiquées depuis 2000, en 2012 (à gauche) puis en 2013 (à droite)



curiosités telles qu'un chanteur de Rainette méridionale dans le Doubs! Enfin, les échanges naturalistes via la liste de discussion dédiée aux amphibiens et reptiles, intitulée liste herpéto-fc, ont permis d'interpeller le réseau d'observateurs sur la présence du Crapaud épineux en Franche-Comté. L'enquête initiée en 2013 se poursuit et devrait permettre d'apporter des éléments de réponse sur l'occupation du Crapaud épineux en région.

Contact : [nathalie.dewynter@lpo.fr](mailto:nathalie.dewynter@lpo.fr)

Rapport en ligne :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057)

La dynamique régionale actuelle s'organise également progressivement à travers les réflexions du groupe "herpétofaune régionale", groupe de travail sur les Amphibiens et Reptiles de Franche-Comté qui s'est réuni le 19 avril 2013 et le 28 janvier 2014. Toute personne intéressée pour participer peut se manifester auprès de la LPO Franche-Comté.

# \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

## STOC-EPS et STOC forcé Zones Humides

La pérennisation de ce programme n'est possible qu'avec un investissement bénévole qu'il est important de souligner (74 observateurs pour le réseau STOC EPS et 10 pour le STOC forcé Zones Humides). Sans eux, ce programme ne pourrait être à la hauteur de ses attentes.

33 carrés ont été prospectés en 2013 pour un total de 80 carrés suivis lors du programme (voir figure). Il paraît important pour les années à venir d'obtenir une densité minimale par unité paysagère qui soit suffisante. L'animation et la recherche de bénévole sur ces secteurs lacunaires devra être prioritaire. Cela concerne notamment les secteurs suivants :

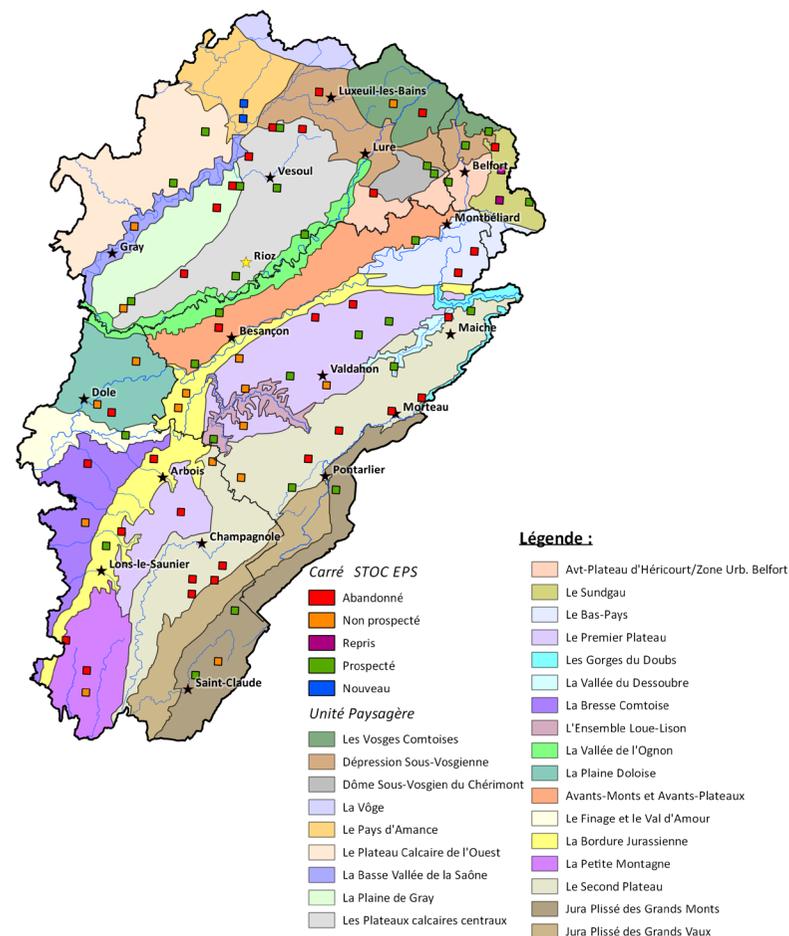
Pour le Jura : toutes zones et notamment le Jura Plissé des Grands Vaux, la Bresse Comtoise, le Finage et le Val d'Amour et la Petite Montagne.

Pour la Haute-Saône: Plateau calcaire de l'Ouest et la Vôge, le Dôme Sous-Vosgien du Chérumont.

Pour le Doubs : vallée de l'Ognon (commun avec la Haute-Saône), Bas-Pays et gorges du Doubs, ouest des Avants-monts et Avants-plateaux, second plateau (commun avec le Jura).

La reprise d'ancien carré sera également privilégiée notamment dans le Jura. 173 espèces ont été contactées depuis 2002 au cours de ce programme dont 130 espèces en 2013. Les 3 espèces les plus contactées en 2013 sont le Pinson des arbres (2 247 individus), l'Étourneau sansonnet (1 121 individus) et la Corneille noire (694 individus).

Sur 95 espèces analysées, 32 d'entre elles présentent des tendances linéaires significatives. Certaines espèces, comme le Serin cini connaît une baisse importante (- 64 %) qui avait été signa-



Localisation des 80 carrés STOC EPS suivis depuis 2002

## \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

lée lors du dernier bilan. D'autres espèces, telles que la Linotte mélodieuse (- 54 %), le Chardonneret élégant (- 50 %) et la Mésange noire (- 44 %) sont également en déclin. La tourterelle turque (+ 25 %), le Canard colvert (+ 240 %), le Faisan de colchide (+ 140 %) et la Mésange bleue (+ 65 %), semblent quant à elles être en augmentation.

Cette année a pu confirmer la plupart des résultats obtenus lors du bilan des 10 ans avec le déclin des espèces spécialistes des milieux agricoles (- 21 %). Avec deux années de suivis supplémentaires, ce déclin semble encore plus important que celui estimé en 2011. Les espèces spécialistes des milieux bâtis et forestiers seraient quant à elles en augmentation au même titre que les espèces généralistes.

Depuis 2011, une adaptation du protocole STOC EPS est réalisée et testée en Franche-Comté pour l'obtention d'un dispositif de suivi adapté aux oiseaux communs de zones humides. Cela consiste à inventorier uniquement les carrés STOC qui présentent plus de 40 % de leur habitat en zones humides. C'est ce que l'on appelle le STOC forcé Zones Humides.

En 2013, 6 carrés STOC forcé Zones Humides sont actuellement suivis en région par 8 bénévoles. 120 espèces ont été observées de 2011 à 2012. Sur ces 120 espèces, 42 sont inféodées aux zones humides. Au vu des premiers résultats l'adaptation méthodologique réalisée et testée en Franche-Comté s'avère efficace et applicable.

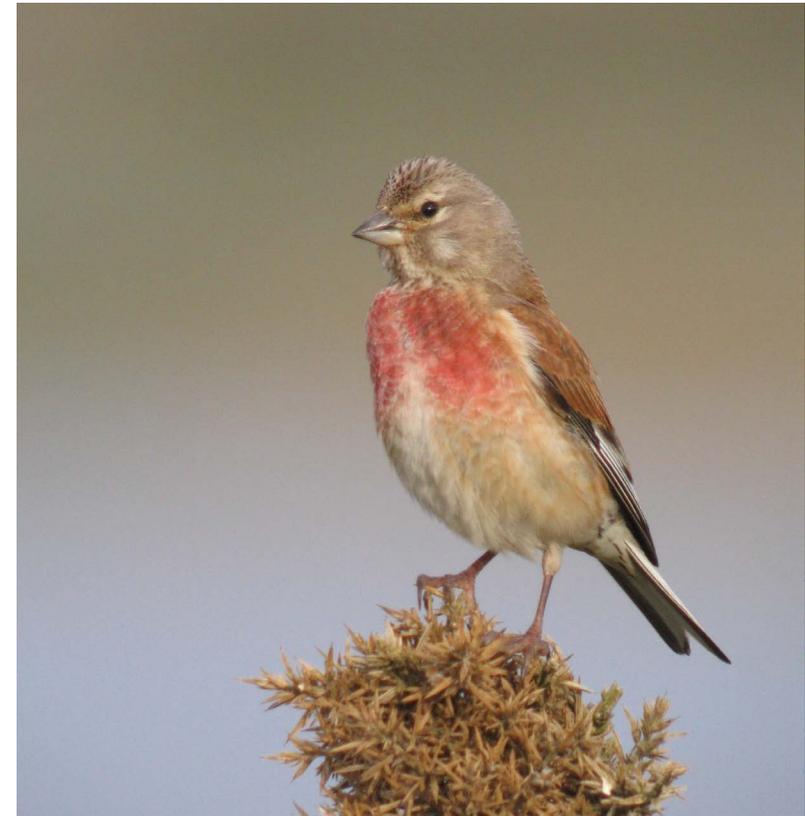
Contact : [isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr)

Page internet :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20078](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20078)

Rapport en ligne :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057)



Linotte mélodieuse © Cyril Sénéchal

La comparaison des différentes méthodes d'analyse (GAMM, TRI et LPI) et des différents indicateurs (indicateurs habitats STOC, LPI) est à réaliser afin de déterminer l'option la plus efficace et adaptée au projet d'Observatoire régionale avec la production d'indicateurs de suivi de l'Avifaune.

# \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

## Indicateurs rapaces

La relance d'un comptage des prédateurs diurnes par la méthode d'Indice Kilométrique d'Abondance (IKA) a pu être testée à l'automne 2011 et reconduite depuis. La méthodologie a été allégée à 2 passages par saison (printemps et automne) et a été suivie en 2013 par 10 bénévoles et 2 salariés pour dénombrer les espèces, principalement de rapaces et de corvidés, sur 5 secteurs.

Parmi ceux-ci, 4 étaient déjà suivis dans le cadre du Plan d'action Campagnols (2001-2007). Ce dispositif permet d'apporter des informations sur le suivi et les tendances de 4 espèces communes et ce, à deux périodes de l'année, pour la Buse variable, le Faucon crécerelle, la Corneille noire et la Pie bavarde.

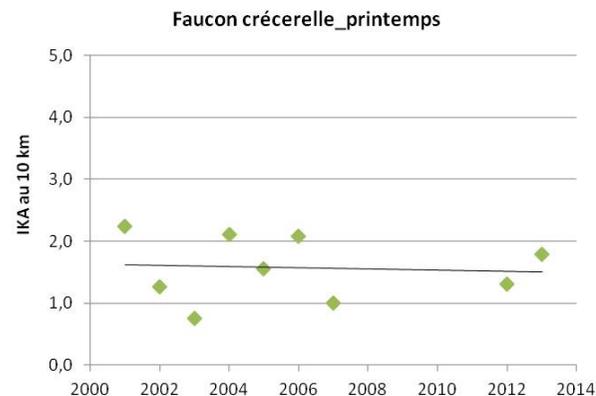
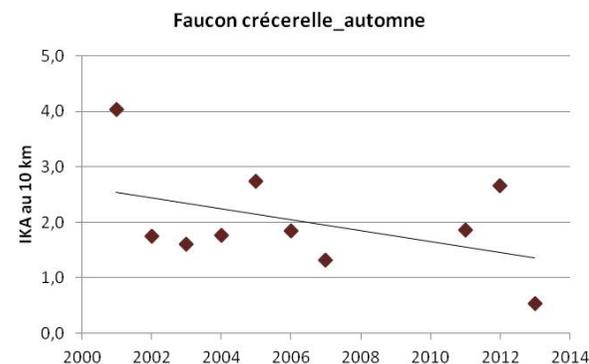
Les résultats obtenus au printemps et à l'automne 2013 seront analysés au cours de la prochaine parution en 2014 (publication à rythme biennal). Néanmoins, une baisse des indices d'abondance s'observe pour de nombreuses espèces à l'automne, en raison d'une année de reproduction 2013 perturbée et un automne relativement doux. Seule la Corneille noire fait exception.

D'autres secteurs déjà suivis auparavant (ex : Belfort, Le Soullot, Maïche) peuvent être intégrables si des volontaires sont intéressés.

Contact : [samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)

Rapports en ligne :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057)



Évolution de l'indice d'abondance du Faucon crécerelle en automne et au printemps

## \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

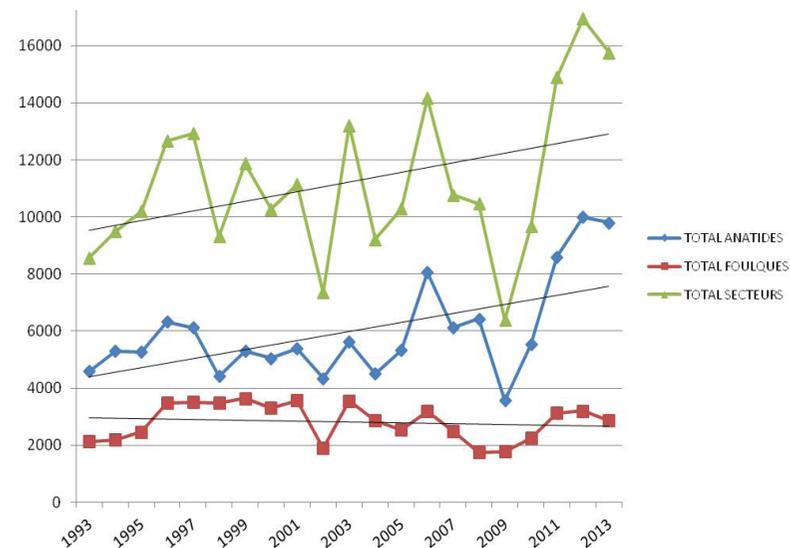
### Oiseaux d'eau et Wetlands International

Les comptages Wetlands International de la mi-janvier 2013 ont permis le dénombrement de 50 sites élémentaires. L'effectif d'oiseaux, comptabilisé par 73 observateurs bénévoles (300 heures de bénévolat), est de 15757 individus (-7 %), dont 9800 anatidés (-3 %) et 2869 foulques (-11 %). L'effectif de ces comptages 2013 est le second plus grand en région, après celui de 2012. La Vallée de l'Ain et le Doubs moyen (amont de Montbéliard jusqu'à l'aval de Besançon) sont les 2 entités habituelles d'importance pour l'hivernage des oiseaux d'eau en région. La troisième entité est le Haut-Doubs qui succède aux étangs de la Bresse jurassienne qui accueille de moins en moins d'oiseaux.

Au niveau spécifique, l'hivernage du Fuligule milouin est à surveiller car l'effectif régional est passé sous le seuil des 1000 individus pour la seconde année consécutive. La Vallée de l'Ain accueille 72 % de l'effectif régional. Dans un contexte européen de remontée de la limite sud de répartition hivernale, en réponse aux changements globaux, l'effectif national de l'espèce décroît, alors qu'il se stabilise en région.

Pour le Canard chipeau et la Sarcelle d'hiver, les effectifs continuent leur progression quantitative, avec une entrée remarquable de la RNN de l'Île du Girard dans le réseau de site compté, qui accueille pour ces deux espèces les plus gros effectifs régionaux.

Le Harle bièvre poursuit également sa croissance (+10 %). La Franche-Comté accueille ainsi 25 % de l'effectif national et compte 6 entités d'importance nationale pour l'hivernage de l'espèce, dont le cours du Doubs qui totalise 564 individus (+14 % par rapport à 2012), sur 3 entités de Saint-Hippolyte (25) à Petit-Noir (39). Le Doubs moyen reste donc, avec 500 individus cette année, le premier site national d'importance pour l'espèce.



Évolution des effectifs totaux lors des 20 dernières années de comptage en Franche-Comté

Contact : [samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)

Page internet :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20084](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20084)

Rapport en ligne :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057#WI](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#WI)

# \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

## Enquête Grande Aigrette en hiver 2013

Conformément au constat réalisé dans les pays européens, en période de reproduction ou en hiver (Lawicki, 2014), les effectifs de Grande Aigrette ont considérablement augmenté. L'aire de répartition s'est étendue vers le nord et l'ouest. Dans ce contexte, l'enquête hivernale à rythme quinquennal sur l'espèce en Franche-Comté met en évidence une progression remarquable : de quelques individus isolés en 1994, l'effectif hivernant compte 770 individus en janvier 2013. Cette augmentation considérable est en grande partie imputable à la démographie européenne de l'espèce, mais peut également être liée au facteur climatique. Si l'espèce semble trouver dans les zones humides et les prairies alluviales des conditions nécessaires et suffisantes pour hiverner, les épisodes prolongés de neige et de gel peuvent engendrer des mouvements de fuite. Pour la Franche-Comté, les hivers plus doux depuis les années 1970 et la perte d'un mois d'enneigement (10 cm au sol) entre 1960 et 2000 (CESR, 2010) peuvent expliquer, en complémentarité avec les aspects démographiques à large échelle, la hausse constante de la population de Grande Aigrette en hiver.

Contact : François Louiton : [francois1981@hotmail.com](mailto:francois1981@hotmail.com)

Rapport en ligne :

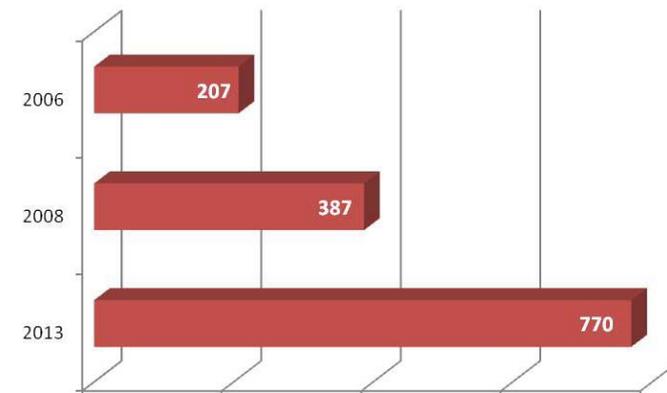
[http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057)

Pour en savoir plus :

- Conseil économique et social régional (CESR) (2010). Le climat change, la Franche-Comté s'adapte. Conseil Régional de Franche-Comté : 36p.
- Lawicki L. (2014). The Great White Egret in Europe : population increase and range expansion since 1980. British Birds 107 : p8-25. [en ligne]



Grande aigrette © Claude Nardin



Évolution des observations de Grande aigrette en hiver

# \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

## Enquête Hirondelle de fenêtre 2013

En 2013 s'est déroulée la seconde enquête régionale sur l'Hirondelle de fenêtre (à fréquence quinquennale), sur 350 communes recensées exhaustivement par plus de 150 compteurs, soit environ 1800 heures de bénévolat. Le bilan met en avant, malheureusement, une baisse statistiquement significative de 15 % des couples, comparativement à l'enquête de 2007 (comparaison réalisée entre les 255 communes prospectées exhaustivement lors des deux enquêtes). On peut d'ailleurs noter des baisses de plus de 100 couples dans les communes présentant des populations importantes, telles Besançon (25), Dole (39) ou Quingey (25). Ajouté aux baisses des décennies précédentes, il devient plus que jamais nécessaire de rappeler aux habitants, élus et entreprises que cette espèce est intégralement protégée (la destruction de ses nids est interdite par la loi, selon l'article L 411-1 du Code de l'environnement) et que nous avons tous un rôle à jouer dans sa préservation.

En perspectives d'analyses, une reconduction des travaux menés en lien avec l'Université de Franche-Comté en 2008 permettrait d'explorer plus en profondeur les données et les raisons de la baisse significative constatée. Enfin, comme tout dispositif de suivi, il est important qu'il soit réalisé sur le long terme. Le rendez-vous est ainsi pris pour l'année 2018, pour le 3<sup>e</sup> recensement des Hirondelles de fenêtre en Franche-Comté !

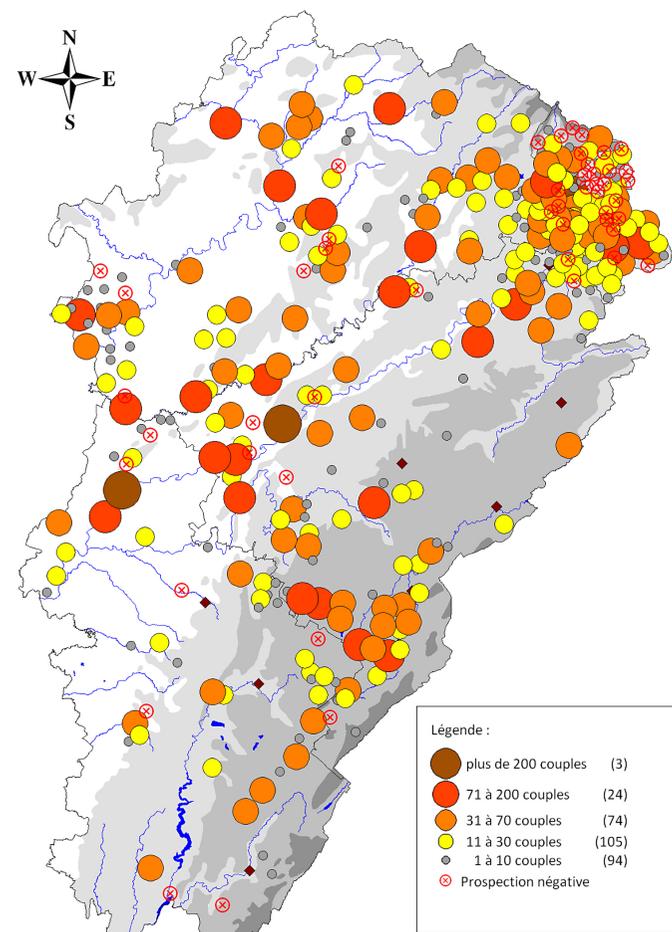
Contact : [samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)

Page internet:

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20142](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20142)

Rapport en ligne :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057#fenetre](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#fenetre)



Représentation spatiale des résultats de l'enquête Hirondelle de fenêtre 2013 (la 3<sup>e</sup> commune à plus de 200 couples, Belfort, est masquée par la représentation des communes adjacentes)

# \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

## Relation proie-prédateur

De part leur activité souvent crépusculaire voire nocturne et leurs mœurs souterraines, l'observation directe des micromammifères n'est pas aisée. La détermination précise de l'espèce peut s'avérer difficile. L'une des techniques les plus efficaces pour les inventorier est l'étude des pelotes de réjection de l'Effraie des clochers.

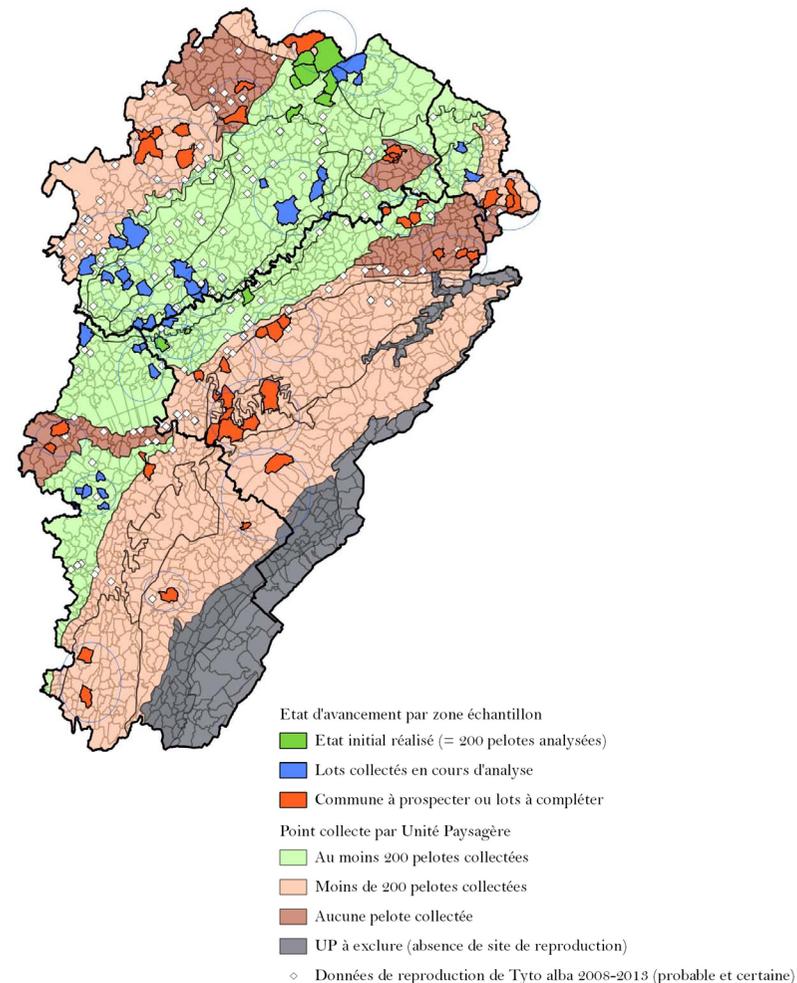
Afin de mieux connaître les populations de micromammifères en Franche-Comté, un projet Effraie des clochers-micromammifères est développé en partenariat avec l'Université de Franche-Comté et le laboratoire Chrono-environnement depuis 2012. Celui-ci s'articule en deux phases : la première permettra d'aboutir à un état initial des populations de micromammifères par Unité Paysagère (UP), la seconde, à plus long terme, au suivi des espèces les plus communes par UP.

Grâce à la mobilisation de bénévoles, la LPO Franche-Comté peut centraliser et mettre à disposition des enseignants-chercheurs des lots de pelotes récoltées dans les différentes unités paysagères de Franche-Comté. Les travaux d'analyses réalisés dans le cadre des TP sont ensuite intégrés à la base de données naturaliste de la LPO Franche-Comté.

La campagne de collecte de pelotes de réjection a débuté à l'automne 2011. Le nombre de pelotes collectées depuis le début de la campagne avoisine aujourd'hui les 7300. Les travaux réalisés par les étudiants lors de séances TP à l'Université et par des bénévoles "déterminateurs" ont permis d'analyser près de 2000 pelotes.

Parmi les 22 Unités Paysagères (UP) échantillonnées, le nombre de pelotes nécessaires pour la réalisation d'un état initial (200) est atteint pour 10 UP alors que 12 UP doivent encore être prospectées (voir carte ci-contre).

Étude des fluctuations des populations de micromammifères en Franche-Comté.  
État d'avancement de la campagne de collecte de pelote d'Effraie des clochers  
(1<sup>er</sup> semestre 2014)



## \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

L'état initial des populations de micromammifères a été réalisé pour les Avants-Monts et Avants-Plateaux et la Dépression Sous-Vosgienne. Les travaux d'analyse ont permis de déterminer près de 3100 proies dans les pelotes de réjection collectées sur ces deux UP. Les analyses pratiquées pour ces zones échantillons montrent que le Campagnol des champs est la proie favorite de la chouette (45,3% et 39,9%), suivi par la Musaraigne musette (14,2% et 19,4%), les mulots (15,3% et 8%), les musaraignes carrelet ou couronnée (9,4% et 12,8%) et le Campagnol agreste (3,5% et 8,3%). Ces résultats corroborent ceux obtenus dans d'autres études et notamment celle menée en Franche-Comté dans le cadre de l'Opération « Chouettes Recherches à l'école » en 1986/87 (Michelat D. & Giraudoux P., 1989). On retrouve quasiment les mêmes espèces sur les deux UP avec toutefois quelques différences : taupe et Crocidure leucode dans la Dépression Sous-Vosgienne et Campagnol souterrain et Surmulot à Corbenay.

Contact : [nathalie.dewynter@lpo.fr](mailto:nathalie.dewynter@lpo.fr) et [guipetitjean@yahoo.fr](mailto:guipetitjean@yahoo.fr)

Page internet :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20150](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20150)

Rapport en ligne :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057)



Campagnol roussâtre © Saxifraga-Rudmer Zwerwer

## \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

### Migration postnuptiale à Pont-de-Roide (25)

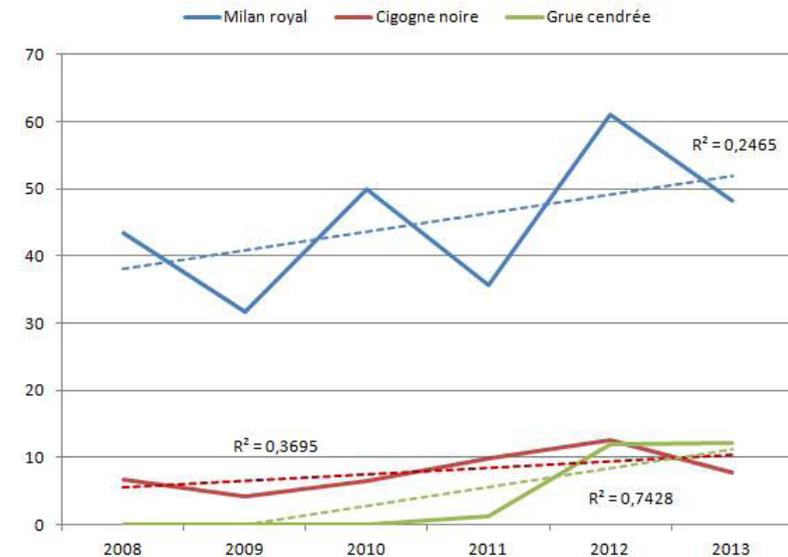
Ce suivi a débuté en 2007 pour dénombrer les milans royaux dans le cadre du plan national d'actions concernant cette espèce. La saison est marquée par le second passage par ordre d'importance enregistré pour le Milan royal : 4108 individus observés dont 72 % dans les deux premières décades d'octobre. En 2012, cela représentait 54 %, année record avec 6401 individus. Selon les années, cela représente 40 à 50 % du passage de Fort l'Écluse (01/74). Le suivi, assuré par des bénévoles, est satisfaisant malgré une plus faible fréquentation en août (voir tableau).

Le nombre total de rapaces s'élève à 11 402 individus, soit un résultat inférieur de plus de 50 % par rapport à l'an dernier (expliqué par le passage massif de 14 000 buses variables) mais en progrès constant.

Le passage de pigeons ramiers reste spectaculaire mais il s'est effectué différemment : en 2012, les 13 et 14 octobre ont représenté les 3/4 du passage final (plus de 507 000), alors que cette année, la même proportion s'est fractionnée en 5 journées, entre le 12 et le 22 octobre, avec le pic du 18 comptant 94 840 individus. L'augmentation du passage des grues est confirmée cette année. À Fort l'Écluse, l'automne 2013 a également été marqué par un passage inédit avec plus de 1000 individus (Matérac JP et al. 2014).

Si l'on pondère les résultats obtenus pour le Milan royal, la Grue cendrée et la Cigogne noire par le nombre de jour de présence, les observations de Milan royal et de Grue cendrée sont en augmentation. Celles de Cigogne noire le sont également dans une moindre mesure probablement non significative (voir graphique).

Contact : [georges.lignier@orange.fr](mailto:georges.lignier@orange.fr)



Évolution de l'effectif pondéré par le nombre de jours de suivi concernant le Milan royal, la Grue cendrée et la Cigogne noire depuis 2008

*Pour en savoir plus :*

Matérac JP, Gfeller E. & Birot-Colomb X., 2014. Migration postnuptiale au Fort l'Écluse, automne 2013, Nos Oiseaux Vol 61-1 n° 515, pp.23-24.

## \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

Tableau de synthèse du suivi de la migration des oiseaux à Pont-de-Roide (25)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Période de comptage</b>	Du 16/08 au 2/11	Du 2/08 au 20/11"	Du 9/08 au 18/11"	Du 3/08 au 20/11"	Du 4/08 au 26/11"	Du 18/07 au 15/11"
<b>Jours de présence</b>	41	69	74	91	105	85
<b>Heures de suivi</b>	305	487	582	670	753	561
<b>Total oiseaux</b>	278404	237366	287682	277438	774770	476446
<b>Nombre d'espèces</b>	80	79	93	91	94	90
<b>Pigeon ramier</b>	180559	155255	157155	120038	507527	304833
<b>Milan royal</b>	1782	2191	3694	3251	6401	4108
<b>Cigogne blanche</b>	252	62	83	650	412	103
<b>Cigogne noire</b>	28	29	49	89	133	66
<b>Grue cendrée</b>	0	5	7	120	1258	1032
<b>Hirondelle rustique</b>	2107	1386	18126	14985	23457	11922
<b>Grand cormoran</b>	1950	2334	4112	4155	6637	2942
<b>Alouette lulu</b>	896	566	501	1172	787	549

# \_Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs\_

## Oiseaux des jardins

Depuis 2012, la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle coordonnent l'Observatoire des oiseaux des jardins. Deux week-end nationaux de comptage sont organisés, l'un en janvier pour les oiseaux hivernants (25 et 26 janvier) et l'un en mai pour les oiseaux nicheurs (25 et 26 mai).

En France, 110 843 jardins font partie du programme. En Franche-Comté, ce suivi est animé par la LPO Franche-Comté. Depuis la mise en fonctionnement du module de saisie des oiseaux des jardins sur Obsnatu la base, 235 jardins (voir carte) ont été créés, avec plus de 22 326 observations transmises par 214 observateurs.

En 2013, ce sont 14 507 observations pour 84 espèces qui ont été transmises par 176 observateurs sur 189 jardins. Les trois espèces les plus fréquemment saisies sont la Mésange charbonnière (1334 données), la Mésange bleue (1177 données) et le Pinson des arbres (1052 données). Les trois espèces les moins fréquemment transmises sont le Canard colvert, le Merle à plastron et le Jaseur boréal (1 donnée).

La participation aux deux week-end de comptage national est la suivante :

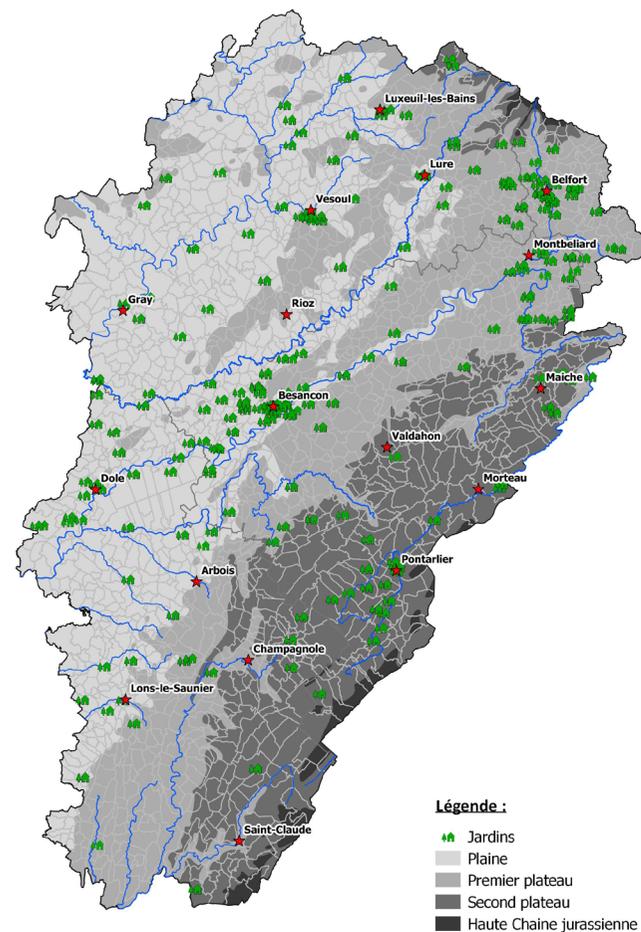
- pour le comptage de janvier : 64 jardins, 814 observations, 46 espèces et 61 participants ;
- pour le comptage de mai : 32 jardins, 266 observations, 43 espèces et 30 participants.

Contact : [isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr)

Page internet :

- [www.oiseauxdesjardins.fr](http://www.oiseauxdesjardins.fr),
- <http://vigienature.mnhn.fr/observatoire-des-oiseaux-des-jardins>

Localisation des 235 jardins de Franche-Comté au 31 décembre 2013



## Faune patrimoniale

### Veille sur les espèces les plus rares

La LPO Franche-Comté entretient, actualise ou affine les connaissances sur les espèces les plus rares et les plus menacées selon plusieurs procédés. Cela peut être via des enquêtes spécifiques, des prospections ponctuelles, une animation ciblée du réseau d'observateurs, l'accompagnement d'une découverte fortuite, via un plan d'actions (cf. plus loin), etc.

#### Catégorie "Éteint en région" (RE) sur la liste rouge régionale 2008

##### *Aigle royal*

La LPO Franche-Comté participe à un réseau de veille sur la progression de l'Aigle royal dans le Jura depuis 2007 environ. Un groupe de suivi voit officiellement le jour en 2012 autour d'une liste mail non publique (aigle-jura) visant à échanger des observations et photographies de l'espèce. Ce groupe réunit le PNR du Haut Jura, l'ONCFS, l'ONF 01, des naturalistes, la RNN de la Haute-Chaîne du Jura et la LPO Franche-Comté.

En 2013, le Jura est toujours concerné par le territoire de 2 couples installés dans l'Ain et qui utilisent la frange la plus méridionale du département. Pas de cantonnement centré dans la partie franc-comtoise.

##### *Loup d'Europe*

Pour l'année 2013, des indices de présence ont été relevés uniquement sur les départements du Doubs et du Jura.

Dans le département du Jura, plusieurs attaques sur des troupeaux ovins ont été attribuées au loup : tout d'abord en juillet à Châtelblanc puis à Foncine-le-Haut, puis début septembre dans le massif du Risoux. La présence du loup a été confirmée par un

piège photographique sur la commune de Foncine-le-Haut.

Pour le département du Doubs, un loup a également été photographié par une automobiliste début décembre sur la commune de Belfays. Une piste et des empreintes caractéristiques ont été relevées dans la neige sur cette commune. Cette observation a été suivie d'une attaque possible sur cheptel domestique sur la commune de Saint-Georges-Armont.

Durant la même période, une attaque probable de loup sur ovins a été enregistrée sur la commune de Paroy, en moyenne vallée de la Loue. Cette attaque fait suite à une observation visuelle réalisée par un naturaliste, début novembre, sur la commune de Byans-sur-Doubs (non validée pour l'heure par le réseau Loup - Lynx), sur la bordure est de la forêt de Chaux.

Pour l'heure, ces indices ne permettent toujours pas d'attester de la présence permanente du loup dans notre région et ce, malgré une tendance à la recolonisation des grands massifs forestiers de plaine du nord-est de la France.

Contact : [e.cretin@wanadoo.fr](mailto:e.cretin@wanadoo.fr)

#### Catégorie "En danger critique d'extinction" (CR) sur la liste rouge régionale 2008

##### *Blongios nain*

5 à 6 couples contacté en 2013, dont 0-1 en Haute-Saône et 5 dans le Jura.

Cette espèce très discrète est difficile à prospecter. Un effort important doit être fourni pour obtenir des indices de présence et de reproduction. L'enquête Ardéidés de 2014 permettra peut-être d'avoir une image plus exhaustive de cette population régionale.

## \_Faune patrimoniale\_

### *Circaète Jean-le-Blanc*

Cette espèce patrimoniale en limite d'aire est surveillée annuellement car elle semble en évolution. De plus elle présente des potentialités fortes d'espèce indicatrice des milieux et corridors ouverts et semi-ouverts de qualité, riches en reptiles.

En 2013, 4 à 6 couples ont été observés dans le Jura. Aucun cantonnement n'a été observé dans le Doubs .

Contact : [jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Circaète Jean-le-Blanc © Jean-Philippe Paul



### *Aigle pomarin*

Le mâle du couple nicheur du Doubs est toujours célibataire en 2013. Aucune nidification mais un cantonnement vain tout au long de la saison. Par ailleurs, une publication récente montre que le ciel franc-comtois est régulièrement survolé par cette espèce rarissime (résumé in Paul 2012 dans *Bulletin Obsnatu n°24*).

Contact : [dominique.michelat@wanadoo.fr](mailto:dominique.michelat@wanadoo.fr)

(Coordinateur national)

### *Pie-grièche grise, Pie-grièche à tête rousse, Râle des genêts*

Voir résultats dans le § La connaissance par les plans d'actions.

## Catégorie "En danger d'extinction" (EN) sur la liste rouge régionale 2008

### *Busard Saint-Martin*

Hivernage : pas de recensement spécifique des Busards Saint-Martin hivernants en 2013.

Nidification : seulement deux données de nidification probable, l'une se rapportant à un couple dans le Finage, l'autre à la présence d'un mâle dans un milieu favorable dans la dépression sous-vosgienne. L'année 2013 confirme que le Busard Saint-Martin est au bord de l'extinction dans notre région.

Contacts : [jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr) et [e.cretin@wanadoo.fr](mailto:e.cretin@wanadoo.fr)

## \_Faune patrimoniale\_

### *Ædicnème criard*

Deux comptages ont eu lieu les 12 et 27 septembre 2013 pour déterminer les rassemblements automnaux.

L'effectif retenu et dénombré très précisément lors du premier comptage est de 71 individus. C'est une fois de plus un record régional après 3 années consécutives d'augmentation (53, 63 et 69 individus)

Contact : Jean-Philippe Paul ([jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr))

Pour plus d'informations voir le *Bulletin Obsnatu n°28*

### *Rainette verte*

Un stage a été réalisé en 2013 afin d'actualiser la connaissance de l'espèce entre deux secteurs (la Bresse et la Vallée de la Loue), d'identifier le(s) facteur(s) limitant(s) la distribution de la Rainette verte sur le territoire d'étude et d'identifier une stratégie locale de préservation de l'espèce. De nouvelles stations ont été découvertes en Bresse Jurassienne au Nord et à l'Est du réseau d'étang forestiers. L'acquisition des données lors du stage a permis de mettre en évidence l'absence de station et donc de connexion entre les deux noyaux de population et devra permettre en lien avec le laboratoire ThéMa (programme Graphab) d'effectuer une étude rétrospective des continuités écologiques pour l'espèce, avant et après la construction de l'autoroute, afin de documenter l'impact éventuel de celle-ci.

Contact : [cyrielle.bannwarth@lpo.fr](mailto:cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Pour plus d'informations, voir le *Bulletin Obsnatu n°27*



Rainette verte © Marc Giroud

## \_Faune patrimoniale\_

### *Pic tridactyle*

Le massif jurassien est toujours le centre de gravité des observations en France.

En 2013, le Pic tridactyle n'a été contacté que dans le massif du Risoux, avec une nidification jugée probable.

Contact : [jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr) (Coordinateur national)

*Milan royal, Chevêche d'Athéna, Vanneau huppé et Crapaud calamite*

Voir § La connaissance par les plans d'action.

### *Sterne pierregarin*

Voir § sur Le suivi sur des sites particuliers.

### Catégorie "Vulnérable" (VU) sur la liste rouge régionale 2008

#### *Cigogne blanche*

En 2013, la population régionale s'étoffe. Elle est dénombrée à 16 couples : 2 dans le Jura, 2 en Haute-Saône et 12 dans le Territoire de Belfort. Cette année a été marquée par une forte mortalité des jeunes. En effet, seulement 12 (au moins) ont été à l'envol contre 17 jeunes, pour 12 couples en 2012.

#### *Couleuvre vipérine*

La présence de la Couleuvre vipérine a été confirmée à nouveau en 2013 sur les communes d'Osselle et de Roset-Fluans. La dernière mention datait de 1989.

Contact : [nathalie.dewynter@lpo.fr](mailto:nathalie.dewynter@lpo.fr)



Pic tridactyle © Jean-Philippe Paul

## \_Faune patrimoniale\_

### *Castor d'Europe*

En 2013, le Castor poursuit sa progression le long de la Loue et du Doubs, en amont de Besançon. Dans le Nord de la Haute-Saône et dans le Sud du Jura, l'espèce semble se maintenir globalement, mais avec des effectifs qui restent très faibles. Cette expansion toute relative, d'ordre géographique, ne repose vraisemblablement que sur un faible nombre d'individus. L'espèce reste donc vulnérable dans notre région

Contact : [guipetitjean@yahoo.fr](mailto:guipetitjean@yahoo.fr). Pour plus d'information sur la répartition, contacter le réseau Castor de l'ONCFS.

Couleuvre vipérine © Nathalie Dewynter



### Catégorie "Données insuffisantes" (DD) sur la liste rouge régionale 2008

#### *Cigogne noire*

La situation de la Cigogne noire avant 2012 a été résumée dans la fiche espèce Liste rouge en ligne ([http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20144](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20144)). La confirmation de sa nidification contemporaine a pu être obtenue en 2012 dans le cadre d'un partenariat de terrain entre la LPO Franche-Comté et l'ONF, faisant suite à des années de veille et de cumul d'observations de l'espèce sur Obsnatu la Base (Paul 2012, *Bulletin Obsnatu n°23*). Le couple a élevé deux jeunes en 2013. L'un des adultes est bagué (né en Côte-d'Or) et les deux jeunes jurassiens l'ont également été le 5

Traces de castor © Guillaume Petitjean



## \_Faune patrimoniale\_

juin. Ailleurs en Franche-Comté, des données intéressantes ont attiré notre attention dans le Doubs et en Haute-Saône mais elles n'ont pas donné lieu à un indice de nidification significatif..

Contact : [jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Pour plus d'informations, voir le [Bulletin Obsnatu n°27](#)

### **Râle d'eau**

Initiée au cours de l'automne/hiver 2012-2013, une étude sur l'hivernage des Râles d'eau en Franche-Comté a été reprise et complétée en novembre dernier. Ces recherches ont plus exhaustivement concerné, comme la saison passée, la moyenne et basse vallée de l'Ognon de Montagny-Servigney (25) à Pesmes (70), soit 60 kilomètres à vol d'oiseau et près du double au fil de la rivière. Elles ont permis de révéler la présence de 341 râles sur 45 communes. Nicheur plutôt rare et localisé dans notre région, le Râle d'eau semble donc à l'inverse un hivernant largement répandu et assez commun, dont les effectifs ont pu être sous-estimés en raison de son extrême discrétion à cette période de l'année.

Contact : François Chevaldonnet ([equus25besancon@orange.fr](mailto:equus25besancon@orange.fr))

Pour plus d'informations, voir le [Bulletin Obsnatu n°29](#)

### **Héron Garde-bœufs (nouvelle espèce pour la Franche-Comté)**

Un couple de Héron garde-bœufs en plumage nuptial a été découvert le 5 mai 2013 dans le Jura. Malgré un suivi régulier jusqu'au 22 juin 2013, la preuve formelle de nidification n'a pu être démontrée, car les jeunes n'ont pu être observés. Ces indices ont été effectués au sein d'une colonie mixte avec 3 autres espèces de hérons.

Pour plus d'informations, voir le [Bulletin Obsnatu n°28](#)



Hérons gardeboeufs © Bruno Cattenoz

## \_Espèces à problématique particulière\_

### Crapaud vert

En mai 2010, une population de Crapaud vert a été découverte à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Besançon (cf [bulletin obsnatu monitoring n°26](#)). Située en marge de l'aire de distribution géographique connue, la question de l'origine de la population est à l'étude depuis 2012.

Une étude génétique menée en collaboration avec l'Université de Bâle a d'abord permis d'écarter un lien entre cette population et les populations alsaciennes. Les analyses pratiquées ont également révélé une diversité génétique élevée au sein de la population.

En 2013, la veille sur le Crapaud vert a consisté à poursuivre les investigations sur les origines possibles de la population du Doubs ainsi qu'à identifier les habitats occupés par l'espèce. Lors de prospections spécifiques menées au printemps, une cinquantaine de chanteurs a été détectée au sein d'un habitat de reproduction favorable, à proximité du site où l'espèce a été observée pour la première fois. Des individus (mâles et femelles) ont également été observés dans un rayon de 2 km en déplacement et dans d'autres points d'eau.

Malgré l'enquête menée en 2013, la question sur l'origine de cette population reste encore en suspens. Les informations collectées amènent à poser l'hypothèse d'une introduction d'individus en provenance d'Allemagne. Pour découvrir le fin mot de l'histoire, une étude génétique transfrontalière serait nécessaire.

Contact : [nathalie.dewynter@lpo.fr](mailto:nathalie.dewynter@lpo.fr)

### Rainette méridionale

La Rainette méridionale a été découverte en 2013 dans le département du Doubs. Cette observation se rapporte à un chanteur isolé entendu à proximité d'un bassin d'épuration. Comme son nom l'indique, cette espèce est considérée comme étant propre à la zone méditerranéenne, mais également au sud-ouest de la France. La limite nord-est de son aire de distribution naturelle est située dans la Drôme, où elle est se concentre notamment le long des vallées du Rhône et du Lez, ainsi que de leurs affluents. L'espèce a également été découverte récemment dans les départements du Rhône et de l'Isère et a été mentionnée en Saône et Loire. Ces observations correspondent parfois à des introductions volontaires prouvées, les autres pouvant résulter d'apports involontaires via transport de végétaux ou de matériaux. C'est probablement ce qui a s'est produit pour cet individu trouvé dans le Doubs.

Contact : [nathalie.dewynter@lpo.fr](mailto:nathalie.dewynter@lpo.fr)



Crapaud vert © Nathalie Dewynter

## \_Espèces à problématique particulière\_

### Grand Cormoran

Effectif hivernant (12<sup>e</sup> recensement national des Grands Cormorans hivernants) : pour l'ensemble de la Franche-Comté, 2 320 Grands Cormorans ont été dénombrés sur 33 dortoirs à la mi-janvier 2013. La taille des dortoirs était comprise entre 2 et 250 individus, avec un effectif moyen par dortoir occupé de 70 oiseaux.

Par comparaison avec le recensement de 2011, il ressort que l'effectif hivernant régional est relativement stable, voire en légère baisse (- 1.9 %).

Effectif nicheur : comme en 2012, une seule colonie de reproduction est connue en Franche-Comté, dans le département du Jura, sur l'Étang Vaillant (commune de Chapelle-Voland). Au moins 8 nids étaient occupés début juin 2013. A noter que cette colonie n'a pas fait l'objet en 2013 de tirs de destruction comme ce fut le cas malheureusement les années précédentes.

La présence de plusieurs individus estivants sur divers sites de la région (notamment en Bresse, en basse vallée du Doubs ainsi que sur certains plans d'eau et gravières de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort) permet d'envisager l'installation de nouvelles colonies de reproduction dans les années à venir

Contact : [e.cretin@wanadoo.fr](mailto:e.cretin@wanadoo.fr)

Pour plus d'informations :  
[http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20120](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20120)

Répartition départementale des effectifs et des dortoirs en janvier 2013

Département	Dortoirs occupés	Individus
Doubs	18	490
Jura	8	766
Haute-Saône	7	1064
Territoire de Belfort	0	0
Région	33	2320



Grands Cormorans © Jean-Baptiste Mérimot

## Le suivi sur des sites particuliers

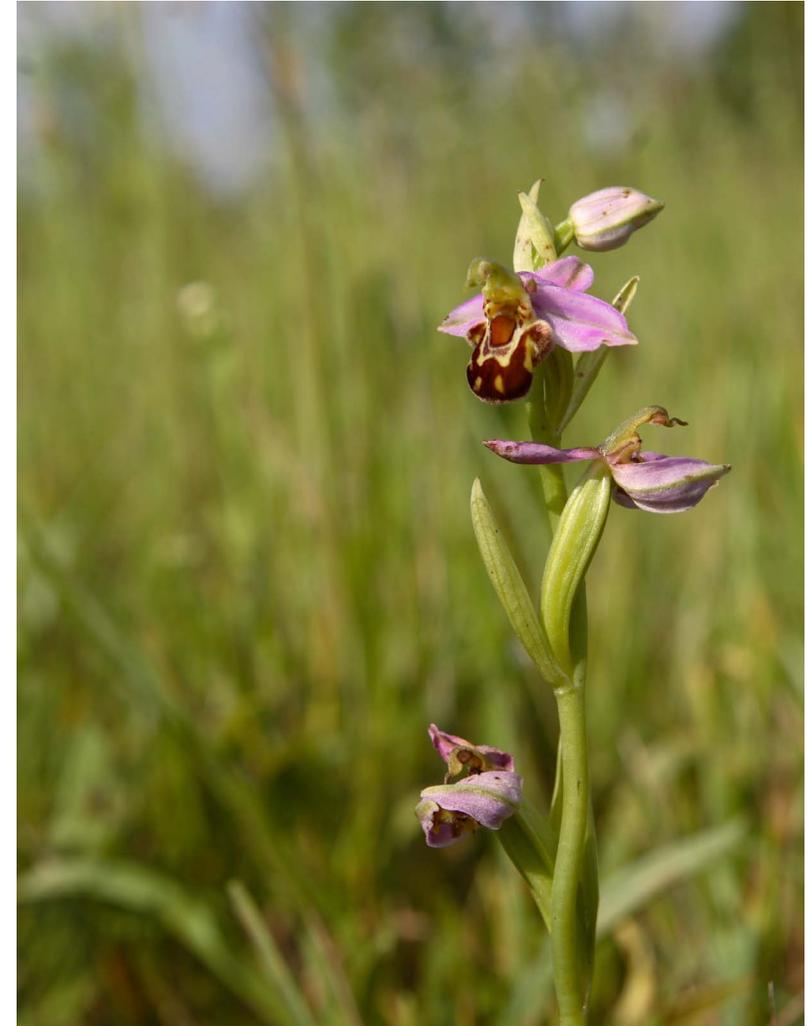
### Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)

L'année 2013 sur la Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey aura été marquée par plusieurs faits remarquables. La nidification du Faucon pèlerin constatée en 2009 se confirme.

Concernant l'entomofaune, le retour amorcé en 2012 de l'Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*), soit 30 ans après sa dernière observation, est également confirmé avec l'observation de plusieurs individus.

Enfin, soulignons la floraison abondante de l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*), espèce protégée en Franche-Comté, qui aura bénéficié des conditions météorologiques humides du printemps 2013.

Contact : [hugues.pinston@lpo.fr](mailto:hugues.pinston@lpo.fr)



Ophrys abeille © Jean-Christophe Weidmann

## \_Le suivi sur des sites particuliers\_

### Suivis sur la gravière de Vincent (39)

Le suivi des espèces des milieux pionniers sur la gravière de Vincent est conduit depuis plusieurs années en partenariat avec le carrier. L'objectif est d'anticiper et d'identifier d'éventuelles incompatibilités entre l'activité industrielle menée sur le site et la préservation des espèces en reproduction. Les préconisations prévoient des zones de quiétude et des aménagements spécifiques afin d'intégrer autant que possible les enjeux de préservation d'espèces sensibles sur la gravière.

Crapaud calamite © Claire Moreau et Laurent Delafolloye



L'importante veille bénévole sur l'avifaune (15 observateurs) a permis d'identifier, en 2013, 2 à 3 couples de Petit gravelot dont un individu adulte leucique. Le succès de reproduction a été confirmé par l'observation de jeunes.

Depuis 2012, l'île nouvellement créée sur la gravière est particulièrement attractive pour la Sterne pierregarin. Des travaux ont été menés afin de la déconnecter de la berge pour limiter l'accès aux prédateurs terrestres. Le comptage des adultes a atteint cette année 32 individus. Pourtant, en dépit de ce cantonnement prometteur, la colonie a déserté les lieux courant juillet. L'explication de cet échec n'a malheureusement pas pu être clairement déterminée (dérangement humain, prédation?).

Le Crapaud calamite a quant à lui bénéficié de conditions plus favorables. Toutefois, si la pluviométrie de cette année a été propice à une reproduction prolongée de l'espèce au sein de zones fraîchement remaniées, la poursuite de l'exploitation d'alluvions s'étendra les années à venir sur des secteurs actuellement utilisés par l'espèce en reproduction et très certainement en hivernage. Il est donc préconisé de réaliser des décapages et creusements de pièces d'eau ainsi que des créations d'habitats terrestres dans la zone réaménagée du site. Ces opérations permettront de garantir pour les années à venir des milieux non perturbés en dehors de travaux d'entretien des pièces d'eau.

Contact : [cyrielle.bannwarth@lpo.fr](mailto:cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

## \_Le suivi sur des sites particuliers\_

### Suivi ornithologique de la gravière de Pagny (39)

En ce qui concerne le suivi ornithologique de l'ancienne gravière, trois faits marquants peuvent être abordés. Le premier, au sujet du Vanneau huppé, le second pour le Râle d'eau et le dernier à propos du Blongios nain. On commence avec une mauvaise nouvelle pour le Vanneau huppé : deux couples ont défendu ardemment leur territoire au mois de mars, mais l'absence d'observations sur le site de nidification habituel après le 15 avril laisse supposer un échec de nidification. Cet échec peut être imputable à la présence de Busards des roseaux en halte migratoire prolongée sur le site entre mi-mars et mi-avril, mais est également à mettre en relation avec la végétation ligneuse importante au printemps 2013. Les travaux de coupe des rejets de saules et robiniers sur l'île réalisés en décembre 2013 laissent espérer un meilleur succès de reproduction pour le vanneau en 2014. Les deux autres nouvelles de la saison de reproduction 2013 ont été plus réjouissantes : 3 cantons de Râle d'eau ont pu être détectés, en rapport avec la pluviométrie importante du printemps 2013 et 1 couple de Blongios nain a été observé début juillet, signant le grand retour de l'espèce sur le site depuis le dernier indice de reproduction en 2009. Soulignons tout de même la grande discrétion de l'espèce qui, malgré la pression d'observation et les suivis spécifiques dans le cadre du plan de gestion du site, n'avait pas été décelée au printemps. L'observation d'un juvénile en août laisse suggérer une reproduction certaine.

Contact : [cyrielle.bannwarth@lpo.fr](mailto:cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Page internet :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20127](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20127)



Vanneau huppé et Busard des roseaux à Pagny © Samuel Maas

# \_La connaissance par les plans d'actions\_

## Plans nationaux d'actions

### Milan royal

Depuis 2006, la LPO Franche-Comté mène des actions en faveur du Milan royal à partir d'une déclinaison régionale du plan de restauration national : suivi des populations nicheuses intégrant la protection des sites de nidification, programme de baguage/marquage, etc. En 2013, ce programme d'actions a encore été intégralement financé par la DREAL Franche-Comté avec le soutien du Fonds européen de développement régional (FEDER).

Elle est associée dans le Haut-Doubs à la Réserve naturelle du Lac de Remoray et au Syndicat mixte des milieux aquatiques du Haut-Doubs qui remplace la Communauté de communes du Plateau de Frasne et du Dugeon. Elle bénéficie également de l'aide du Réseau avifaune de l'ONF sur le Territoire de Belfort.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Ainsi pourrait-on résumer le bilan des ces deux dernières années. 2013 est incontestablement la plus mauvaise année enregistrée depuis la déclinaison du PNA en Franche-Comté à l'opposé de 2012.

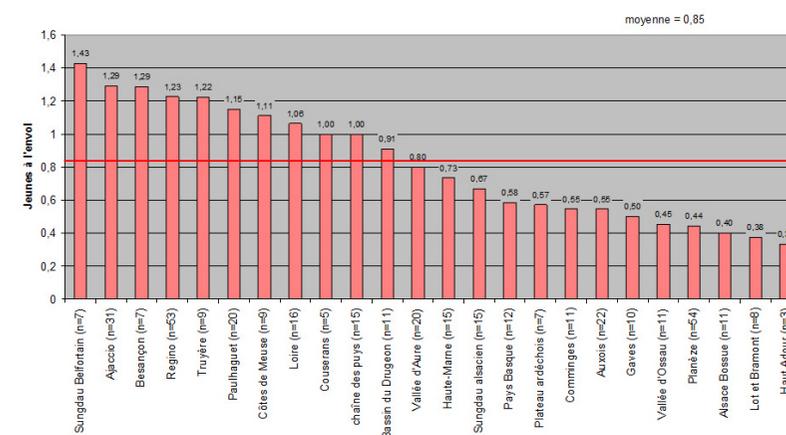
Comme dans de nombreuses régions françaises (Corse non comprise), la reproduction aura été catastrophique avec une moyenne nationale de 0,85 j./c. reproducteurs (voir graphique). Même si la Franche-Comté s'en sort mieux, des disparités assez fortes ont pu être constatées entre les zones. Le succès de la reproduction a été moyen à plutôt bon en plaine et sur le premier plateau, il dépasse péniblement la moyenne nationale et surtout enregistre un taux d'échec proche d'un nid sur deux en altitude. Ce dernier était inférieur à 10 % toutes zones confondues en 2012.

Cette productivité "défaillante" dans le Dugeon observée depuis quelques années maintenant, et encore accentuée par les mau-

vaises conditions météorologiques du printemps 2013, trouvait sans doute son explication dans un phénomène bien connu en dynamique de population dit de densité dépendance, les fortes densités de cette zone agissant négativement sur la fécondité de la population. Mais cette hypothèse n'est plus admissible aujourd'hui depuis que le Bassin du Dugeon enregistre une baisse substantielle de ses densités (de l'ordre de 14 c./100 km<sup>2</sup> en 2010 à 7,5 c./100 km<sup>2</sup> en 2013).

L'année a par ailleurs apporté son lot de macabres découvertes, confirmant s'il en était encore besoin que l'empoisonnement volontaire reste une des menaces les plus sérieuses pour l'espèce. Le produit incriminé est encore et toujours le carbofuran.

Succès de reproduction en France en fonction des régions naturelles (d'après A. Mionnet, <http://rapaces.lpo.fr/milan-royal/suivi-et-conservation>)



## \_La connaissance par les plans d'actions\_

Si à cela on ajoute que les premiers résultats des analyses toxicologiques pratiquées sur le sang des poussins de milans ont révélé une intoxication chronique à plusieurs composés toxiques (ETMs, notamment mercure et anticoagulants), l'année 2013 rappelle combien l'avenir de l'espèce demeure fragile.

Dans ce contexte inquiétant, la mobilisation reste de mise. En 2014, le partenariat avec le laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Franche-Comté sera poursuivi afin de disposer d'un référentiel de données suffisantes sur l'exposition chronique des milans à certaines substances toxiques. C'est cette même année que seront analysés les prélèvements sanguins effectués sur d'autres populations françaises (Corse, Auvergne et Bourgogne notamment) qui pourront utilement être confrontés aux nôtres.

Les autres mesures du plan (suivi et protection des populations nicheuses des zones échantillons, de l'hivernage, etc.) se poursuivront à l'identique. Précisons ici que le Syndicat mixte de la Loue a décidé d'intégrer le programme de suivi en prenant une

stagiaire pour la saison 2014. Les résultats devraient pouvoir utilement être intégrés à la synthèse régionale.

Partenaires du plan d'actions : LPO Franche-Comté, Réseau avifaune de l'ONF, Réserve naturelle nationale du Lac de Remoray, Syndicat Mixte des milieux aquatiques du Haut-Doubs, Université de Franche-Comté, Laboratoire de chrono-environnement.

Contact : [christophe.morin@lpo.fr](mailto:christophe.morin@lpo.fr)

Page internet :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20065](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20065)

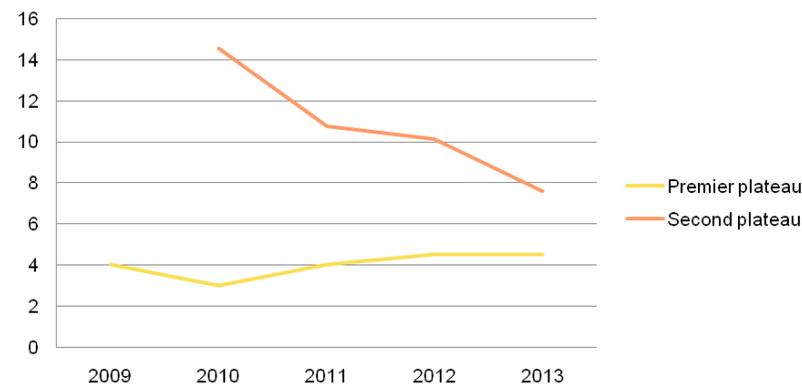
Rapport en ligne :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057)

Milan royal victime d'un empoisonnement tel qu'il se trouvait le jour de sa découverte à Montrond-le-Château (25) © Petit Philippe



Comparaison de la densité des couples nicheurs (/100km<sup>2</sup>) du Second plateau et du Premier plateau



## \_La connaissance par les plans d'actions\_

### Pie-grièche grise

Considérée comme En Danger (EN) en France et En Danger critique d'extinction (CR) en Franche-Comté, la Pie-grièche grise est l'un des oiseaux les plus menacés de France. Les effectifs nationaux ont chuté de près de 75 % en 15 ans (comparaison enquête 1994 -2009) (Paul, 2011).

#### Les nicheurs

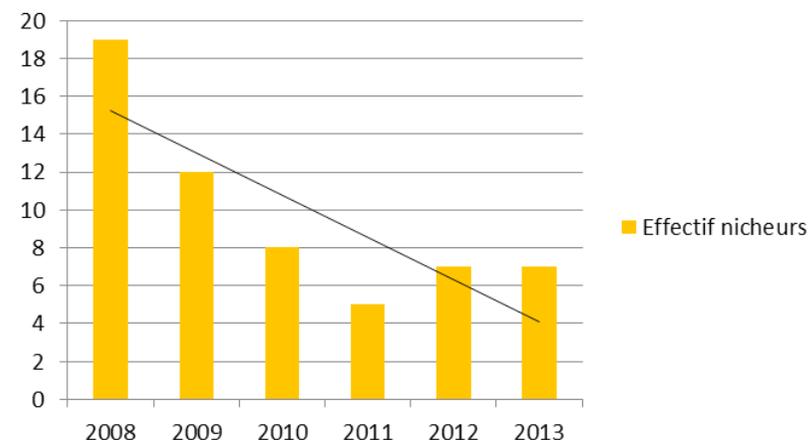
Alors qu'en 2008, la Franche-Comté accueillait au minimum 19 couples, l'essoufflement des nicheurs s'est poursuivi ces dernières années. Seuls 7 couples nicheurs probables étaient signalés en 2013 cantonnés sur le Doubs et le Jura. Ces couples ont tous connus un échec : aucun jeune n'a été mené à l'envol alors qu'en 2012 au moins 6 jeunes étaient observés pour un nombre de couples équivalent (Paul & Leducq-Giroud, 2013). Les conditions météorologiques printanières de 2013 étaient particulièrement défavorables. Les couples du Dugeon, bastion historique de nidification de l'espèce ont totalement disparu en 2013 (Michelat, comm. pers.).

Ce printemps, chaque couple bénéficiera d'un suivi régulier par les observateurs investis, en espérant que le succès de reproduction soit plus important que les années précédentes. L'objectif de ce suivi sera également de connaître précisément l'habitat des couples restants (taille du territoire, occupation du sol, nombre de perchoirs, menaces, etc.) afin d'orienter les mesures conservatoires en leur faveur.

#### Les hivernants

L'estimation des effectifs de l'hiver 2013/2014 est comprise entre 61 et 70 individus sur la Région.

L'enquête hivernale de 2007-2008 signalait 127-145 individus et



Évolution des couples nicheurs de 2008 à 2013

Estimation des effectifs hivernants pour la saison 2013/2014 par département (15nov.-15 mars)

Département	25	39	70	90	Total
Estimation du nombre d'individus	18-20	14-17	26-28	3-5	61-70

## \_La connaissance par les plans d'actions\_

celle de 2011/2012 faisait état de 130 à 145 sites d'hivernage (Paul & Leducq-Giroud, 2013). Les résultats 2013/2014 sont à relativiser : la période considérée pour les enquêtes précédentes était un peu plus ample (migration postnuptiale intégrée : données considérées à partir du 15 oct.). Néanmoins, une probable baisse des hivernants peut être avancée cette année au vu du nombre important de prospections vaines (156 données négatives en 2011/2012 contre 378 cet hiver). Cet hiver, très doux, a pu stopper une partie des hivernants sur leur route migratoire, ayant trouvé des conditions favorables pour passer l'hiver plus au nord de l'Europe. Cette tendance sera à confirmer dans les années à venir grâce à un suivi annuel des individus hivernants mis en place sur certaines mailles.

Afin d'enrayer le déclin de cette espèce, un Plan national d'action (PNA) Pie-grièches a été validé en fin d'année 2013. Décliné au niveau régional, les actions du PNA s'articulent autour de trois grands axes :

- Améliorer les connaissances sur les populations ;
- Mettre en œuvre des mesures de conservation ;
- Sensibiliser les acteurs locaux.

La Pie-grièche grise est notamment tributaire des pratiques agricoles offrant une diversité de milieux (prairies permanentes, prairies humides avec haies et bosquets notamment). Aussi, les actions portent principalement sur la sensibilisation des acteurs agricoles. Dans le cadre de la mise en œuvre du PNA, une plaquette a été réalisée à destination des agriculteurs et des communes afin de les informer de la présence de cette espèce chez eux. Dans un 2<sup>e</sup> temps, un accompagnement leur sera proposé afin d'améliorer la prise en compte de la Pie-grièche grise au sein de leur exploitation ou de leur territoire.

*Contacts : [julie.besancon@lpo.fr](mailto:julie.besancon@lpo.fr), [e.cretin@wanadoo.fr](mailto:e.cretin@wanadoo.fr) (pour le Doubs), et [jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr) (pour le Jura)*



Habitat de nidification régulier de la Pie-grièche grise © Julie Besançon

## \_La connaissance par les plans d'actions\_

### Programme régional de conservation des espèces

#### Oiseaux prairiaux

La LPO Franche-Comté a développé un Programme Régional de Conservation des Espèces qui est une approche spécifique de la conservation d'espèces à enjeux, à une échelle régionale. Les objectifs généraux sont la mise en place d'actions ou de projets de conservation pour les espèces à enjeux (Courlis cendré, Vanneau huppé, Râle des genêts, Marouette ponctuée, Tarier des prés et Pipit farlouse) qui ne bénéficient pas, soit de plans d'actions nationaux, soit d'actions adaptées à leur situation régionale. Elle est associée à l'EPTB, qui gère le suivi et le porter à connaissances, et à l'ONCFS 70 sur le site de la Vallée de la Saône.

Ce programme a reçu le soutien financier de la DREAL Franche-Comté, de l'Union européenne et du FEDER ainsi que d'un partenaire privé, CEMEX.

Ne sont présentés ci-dessous que les apports en connaissance du projet.

#### *Vanneau huppé*

Suivis professionnels et bénévoles : 99 contributeurs répartis sur l'ensemble du territoire régional, soit 4 fois plus qu'en 2012

Nombre de données recueillies : 274 données de reproduction (indices probables ou certains) issues d'*Obsnatu la base* sur l'ensemble de la région, soit 40 % de données supplémentaires par rapport à 2012

Secteur traité : département de la Haute-Saône

Communes traitées (23 communes) : Arpenans, Baudoncourt,

Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur, Bétaucourt, Breurey-lès-Faverney, Chassey-lès-Scey, Chenevrey-et-Morogne, Colombier, Demangevelle, Gray, Jallerange, Marnay, Membrey, Menoux, Mersuay, Montigny-lès-Vesoul, Montureux-et-Prantigny, Montureux-lès-Baulay, Pagney, Saulx, Sornay, Villargent et Villers-sur-Port.

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : 40-42 c. recensés contre 35-39 c. en 2012. Cette augmentation est le fruit d'une meilleure couverture géographique

Nombre de jeunes produits avec certitude : 29 juvéniles minimum dont un seul jeune observé sur la vallée de la Saône (Bétaucourt)

Vanneau huppé © Sabrina Clément



## \_La connaissance par les plans d'actions\_

Liste communale des sites de Vanneau huppé suivis en 2013

	Commune	Milieu	Nombre de couple	Poussins
Vallée de la Saône	Bétaucourt	Prairies pâturée	1	1
	Beaujeu...	Culture	3	
	Gray	Culture	3-5	
Vallée de l'Ognon	Jallerange	Culture	3	
	Marnay	Culture	5	11
	Pagney	Ile centrale	2	
Autres stations en Haute-Saône	Arpenans	Culture	3	
	Colombier/Saulx	Culture	3	
	Demangevelle	Culture	5	8
	Menoux	Culture	2	2
	Mersuay	Ile du bassin sud-est	1	3
	Montigny-lès-Vesoul	Prairie	3	
	Villargent	Culture	3	
	Villers-sur-Port	Culture	3	4
Total			40-42 c.	29

## \_La connaissance par les plans d'actions\_

### ***Courlis cendré***

Suivis professionnels et bénévoles : 43 contributeurs

Nombre de données recueillies : 221 données de reproduction (indices possibles à certains) issues d'*Obsnatu la base*. Comme en 2012, aucun indice certain n'a été recueilli cette année à la différence des résultats obtenus dans le Bassin du Drugeon (annexe 2).

Secteurs traités : vallées de l'Ognon, de la Saône et du Drugeon

Communes traitées : 40 communes dont la liste est fournie en annexe 1

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : 20 c. < n < 30 c.

Zone humide agricole © Laurent Delafollye



### ***Rôle des genêts***

Suivis professionnels et bénévoles : 16 contributeurs

Nombre de données recueillies : 183 données de reproduction (indices possibles, probables ou certains) dont 147 données négatives issues d'*Obsnatu la base*.

Secteurs traités : vallées de l'Ognon, de la Saône, de la Lanterne, Bresse jurassienne, Haut-Doubs et Haut-Jura

Communes traitées (avec présence de l'espèce) : Chaffois, Favorney, Fleurey-lès-Favorney, Labergement-Sainte-Marie, Sainte-Colombe, Septmoncel

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : mini. 10-11 chanteurs (annexe 3)

Bilan par site (ZPS et hors ZPS) :

- FR4312006 – Vallée de la Saône : 6-7 chanteurs
- FR4312014 – Pelouses de la Région Vésulienne et Vallée de la Colombine : 0 chanteur
- FR4312008 – Bresse Jurassienne Nord : 0 chanteur
- FR4310112 – Bassin du Drugeon : 1 chanteur
- FR4310027 – Lac de Remoray : 2 chanteurs
- FR4312012 - Vallée et cotes de la Bienne, du Tacon et du Flumen : 0 chanteur
- Hors ZPS : 1 chanteur sur la Commune de Septmoncel (39)
- FR4301308 – Lacs et tourbières des Rousses, vallée de l'Orbe : 0 chanteur
- FR4312015 – Vallée de la Lanterne : 0 chanteur

## \_La connaissance par les plans d'actions\_

### **Marouette ponctuée**

Cette espèce a fait l'objet d'un traitement particulier cette année au regard des effectifs exceptionnels relevés (> 20 ind.). Jamais l'espèce n'avait été notée en si grand nombre en Franche-Comté. Encore une fois, la pluviométrie abondante aura permis d'offrir des conditions de stationnement favorables aux espèces recherchant des zones longtemps immergées.

Suivis professionnels et bénévoles : 23 contributeurs

Nombre de données recueillies : 136 données de reproduction (indices possibles, probables ou certains) dont 88 données négatives issues d'*Obsnatu la base*. Les premières données collectées ont encouragé les observateurs à rechercher activement l'espèce.

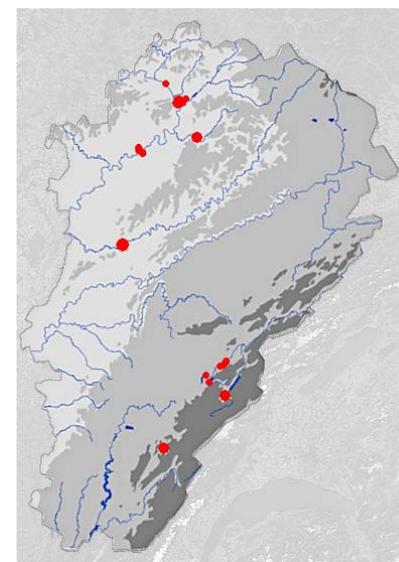
Bilan des chanteurs de Marouette ponctuée en Franche-Comté en 2013 par site (ZPS et hors ZPS)

Dpt	Id_EU	Désignation	Commune, si hors Natura	Nb chanteurs
39	FR4301313	Grandvaux		2
25	FR4301280	Bassin du Drugeon		3 - 5
25	FR4301283	Tourbières et Lac de Remoray		1
70			Marnay	1 - 3
70	FR4301342	Vallée de la Saône		12
70	FR4301338	Pelouses de la Région Vésulienne et Vallée de la Colombine		1
			Total minimal	20-24 ch.

Secteurs traités : vallées de l'Ognon, de la Saône, de la Lanterne, Haut-Doubs et Haut-Jura

Communes traitées (avec présence de l'espèce) : Bannans, Bonnevaux, Bouverans, Conflandey, Favorney, Fleurey-lès-Favorney, Fort-du-Plasne, Gevigney-et-Mercey, Labergement-Sainte-Marie, Marnay, Sainte-Colombe, Soing-Cubry-Charentenay, Vanne, Vellexon-Queutrey-et-Vaudey

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : mini. 20-24 chanteurs



Localisation des chanteurs de Marouette ponctuée en 2013

## \_La connaissance par les plans d'actions\_

### *Passereaux prairiaux (Tarier des prés et Pipit farlouse)*

Cette année encore, en l'absence de données de ces deux espèces sur la vallée de l'Ognon (une seule observation de Tarier des prés le 27/05 restée sans lendemain), aucune action n'a pu intervenir à l'initiative de la LPO Franche-Comté<sup>1</sup>.

Seule la veille des populations de plaine et notamment celles de la Saône assurée par l'EPTB Saône et Doubs et par des bénévoles LPO a permis de confirmer qu'une proportion non négligeable des effectifs nicheurs se reproduit sur des parcelles déjà contractualisées donc bénéficiant d'un retard de fauche. Par ailleurs, la saison pluvieuse 2013 a empêché quasiment toute fauche avant le 1<sup>er</sup> juillet permettant probablement à quelques jeunes d'échapper aux travaux agricoles malgré un succès de reproduction plus faible du fait de la météo.

Suivis professionnels et bénévoles : 12 contributeurs

Nombre de données recueillies : 67 données de reproduction (indices possibles, probables ou certains) issues d'*Obsnatu la base*.

Secteurs traités : vallées de la Saône, de la Mance, Vosges saônoises, ancien terrain militaire de Malbouhans

Communes traitées : Aisey-et-Richecourt, Baulay, Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur, Bétaucourt, Colombier, Conflandey, Faverney, Gevigney-et-Mercey, Gray, Jussey, Marnay, Membrey, Neuville-lès-Lure, Purgerot, Ranzevelle

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : ~20 couples de Pipit farlouse, 10 couples de Tarier des prés

<sup>1</sup> Une donnée de reproduction de Pipit farlouse de 2013 sur la vallée du Durgeon confirme l'intérêt d'étendre le suivi de cette vallée à l'ensemble des taxons visés et non pas aux seuls vanneaux. Cette opération est prévue pour 2014.



Pipit farlouse © Jean-Claude Desprez

## \_La connaissance par les plans d'actions\_

### Chevêche d'Athéna

La Chevêche d'Athéna, en danger en Liste Rouge régionale, fait l'objet d'un programme d'actions décliné largement en région et mené à bien grâce à une importante contribution bénévole. La vulnérabilité de l'espèce semble accrue en secteur périurbain, pour lequel la fragmentation des milieux et la consommation des "ceintures vertes" des villages au profit de l'expansion urbaine s'ajoutent aux facteurs généraux de déclin.

Comme chaque année, de nombreuses écoutes nocturnes ont permis d'améliorer la carte de répartition de la Chevêche (voir figures), dont la population régionale est estimée entre 450 et 550 mâles chanteurs (*Bulletin Obsnatu n°25*). Les récentes discussions lors de la Rencontre Régionale du Programme de Conservation de la Chevêche laissent envisager de nouvelles pistes en connaissance et conservation de l'espèce. On peut citer :

- l'élargissement des prospections (protocole standardisé) sur de nouveaux secteurs encore peu parcourus permettant de compléter la carte de répartition ;
- la mise en œuvre d'un suivi annuel ou quinquennal sur les secteurs déjà prospectés pour étudier les tendances démographiques de l'espèce ;
- le lien avec l'Université de Franche-Comté et la LPO Alsace sur le développement d'un programme de recherche en écotoxicologie ;
- la pose de nichoirs et la préservation des milieux en priorité dans les villages où la chouette est déjà présente pour assurer sa survie à long terme, puis dans des secteurs reliant les noyaux de populations entre eux ;
- l'entretien et le contrôle des nichoirs posés pour estimer

le succès de reproduction et le nombre de jeunes à l'envol (protocole commun) ;

- la conduite d'actions de sensibilisation, de conservation et d'entretien de milieux favorables (bâtiments, vieux vergers, prairies, jardins, vieux arbres et arbres à cavités,...)
- la diffusion d'outils de synthèse standardisés afin de conserver l'intégralité des éléments et de les centraliser dans une base de données régionale commune ;
- la diffusion de supports de sensibilisation (plaquettes, présentation Powerpoint) et de conventions pour les opérations de conservation.

Si vous souhaitez également contribuer localement à certains volets de ce programme, n'hésitez pas à contacter la LPO.

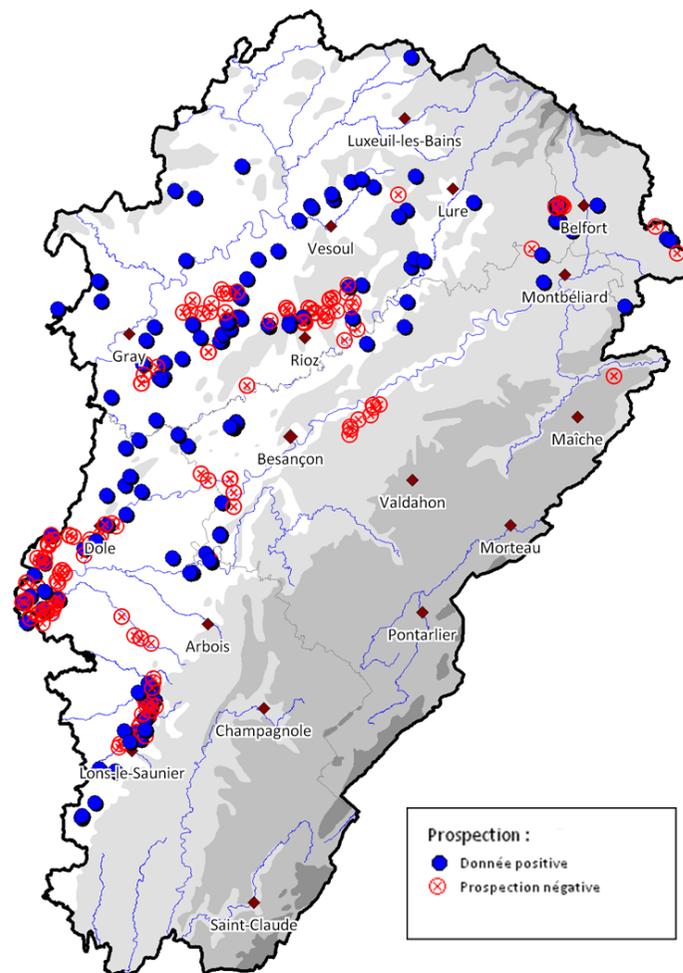
Contact : [cyrielle.bannwarth@lpo.fr](mailto:cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Rapport en ligne :

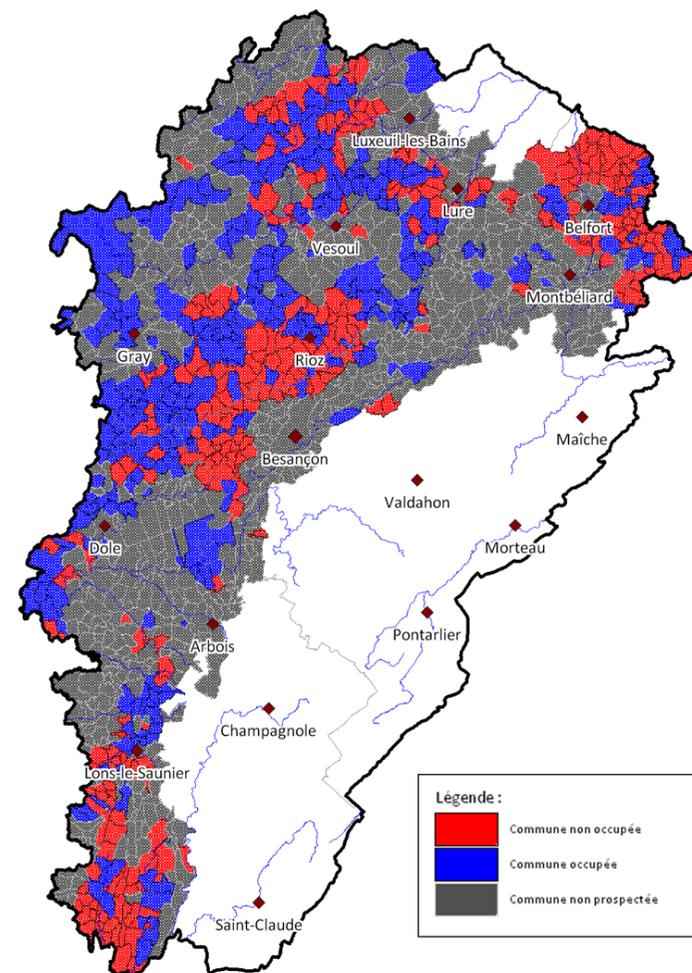
- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057)

## \_La connaissance par les plans d'actions\_

Les données régionales Chevêche d'Athéna en 2013 :



Carte d'occupation communale sur la période 2008-2013 :



## \_La connaissance par les plans d'actions\_

### Crapaud Calamite

Suite à un état des lieux initial des populations régionales visant à définir la stratégie de conservation de l'espèce en 2009, le PRCE se concentre sur les opérations de gestion et de préservation de sites de reproduction, en particulier pour les stations de plaine. L'acquisition de connaissance tient donc essentiellement à la transmission d'informations par les observateurs.

Les conditions météorologiques du printemps/été 2013 ont été particulièrement favorables à la reproduction du Crapaud cala-

mite par une tenue en eau généralement prolongée des pièces d'eau et l'inondation de dépressions hors d'eau les années plus sèches.

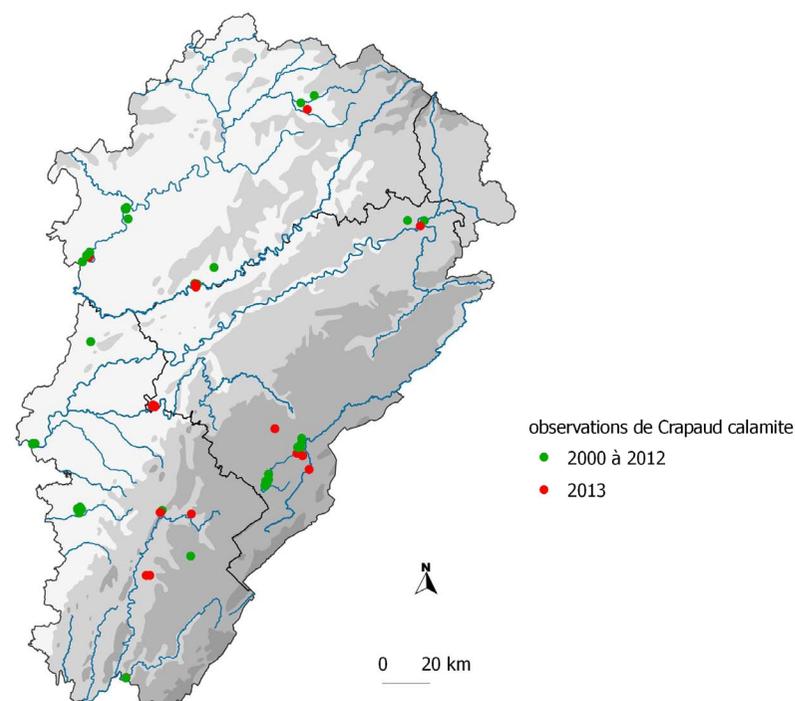
Ainsi, l'espèce a pu être contactée en vallée de la Saône dans des mares abreuvoirs en général asséchées à cette période, en vallée de l'Ognon dans des dépressions en culture, sur un secteur suivi annuellement et qui n'avait pas présenté de conditions favorables à la reproduction du Crapaud calamite depuis au moins 5 ans, ou encore en moyenne vallée de la Loue au sein d'une zone également suivie chaque année sur un pas de temps similaire et qui n'a été occupée jusque là qu'en 2008 (assèchement précoce des milieux les années précédentes). Le cas particulier de la vallée de la Loue réside dans le fait qu'aucune autre station n'est connue à proximité (consulter l'article spécifique dans le *bulletin Obsnatu* n°27).

Les nouvelles stations identifiées en 2013 et depuis 2000 correspondent également à des contacts en carrières en activités ou anciennes carrières (2 dans le Jura et 2 dans le Haut-Doubs) ou encore dans l'aérodrome de Courcelles-lès-Montbéliard (25). Enfin, deux stations menacées par des projets d'urbanisation ont été identifiées à Champagnole (39), pour laquelle des actions sont initiées en lien avec Jura Nature Environnement, et à Pontarlier (25).

Contact : [cyrielle.bannwarth@lpo.fr](mailto:cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Page internet :

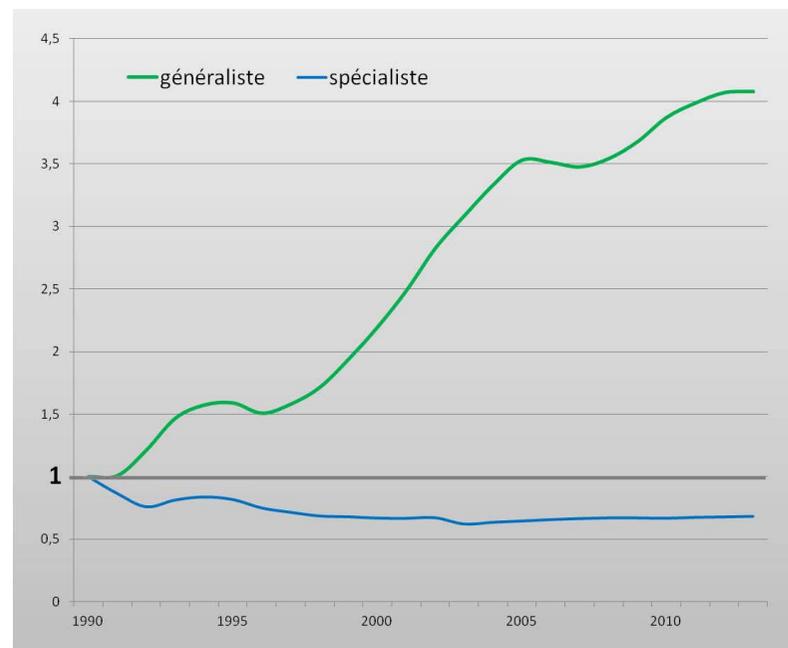
- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20129](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20129)



## \_Diffusion et valorisation de la connaissance\_

### Indicateurs Oiseaux de Franche-Comté (LPI)

Dans le cadre de réflexions menées pour l'établissement d'un baromètre de l'avifaune de Franche-Comté, les premiers résultats ont été obtenus. Basée sur la période 1990-2013, la méthode utilise l'indice planète vivante – le LPI – retenue au niveau mondial pour suivre l'évolution de la biodiversité. Les données d'une majorité des dispositifs de suivis réalisés en région ont été regroupées à l'échelle départementale. Le LPI oiseaux de Franche-Comté montre une tendance générale en augmentation sensible pour



la région, aussi bien pour les populations nicheuses que pour les populations hivernantes. Il y a donc plus d'oiseaux en 2013 qu'en 1990 ! Attention, ce premier résultat au premier abord encourageant, cache une réalité plus sombre. Les résultats mettent en avant une banalisation des milieux naturels de la région qui profite aux espèces généralistes, alors que les espèces spécialistes régressent grandement, laissant suggérer une dégradation et une réduction de leurs habitats. Pour les 24 espèces nicheuses des catégories CR (au bord de l'extinction) et EN (en danger), la baisse régulière et constante de l'indice depuis 1990 ne laisse guère d'espoir quant à l'avenir de certaines espèces...

Les premiers résultats acquis dans le cadre de la construction du baromètre avifaune de Franche-Comté servent ainsi de base solide nous incitant à poursuivre le travail engagé. A termes, ces réflexions devront permettre d'unir les acteurs régionaux réalisant des suivis sur l'avifaune, afin de proposer un "jeu d'indicateurs" permettant de mesurer l'évolution des populations d'oiseaux. Ce travail innovant, au-delà d'une valorisation régionale, s'intégrera également à des observatoires à d'autres échelles, notamment nationale, mais nous permet d'orienter nos principales actions de conservation pour éviter autant que possible ce scénario alarmiste.

Contact : [samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)

Rapport en ligne :

- [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20057#LPI%20FC](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#LPI%20FC)

## \_Diffusion et valorisation de la connaissance\_

### Transfert des connaissances État et partenaires

En se dotant d'une base de données moderne, en ligne, et en se lançant dans l'écriture d'un document synthétique à destination du public, des décideurs et des gestionnaires, la LPO Franche-Comté compte diffuser largement un maximum d'informations aujourd'hui inédites et faisant actuellement défaut à la protection de la nature et à l'aménagement du territoire.

L'objet est de transmettre, sur demande de l'État ou des opérateurs Natura 2000, des expertises adaptées à chaque dossier à partir de la connaissance existante et disponible (données, bibliographie).

Les expertises et accompagnements impliquant des requêtes ou des petites analyses ou synthèses sur demande ont été nombreuses en 2013 (64). Leur nature est variable :

Réponses à l'État et aux opérateurs Natura 2000 : 22

Partenaires conventionnés et Animation des Observateurs (stage) : 6

Autres réponses (non financé par l'État) : 36

Contact : [isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr)



## \_Validation des données\_

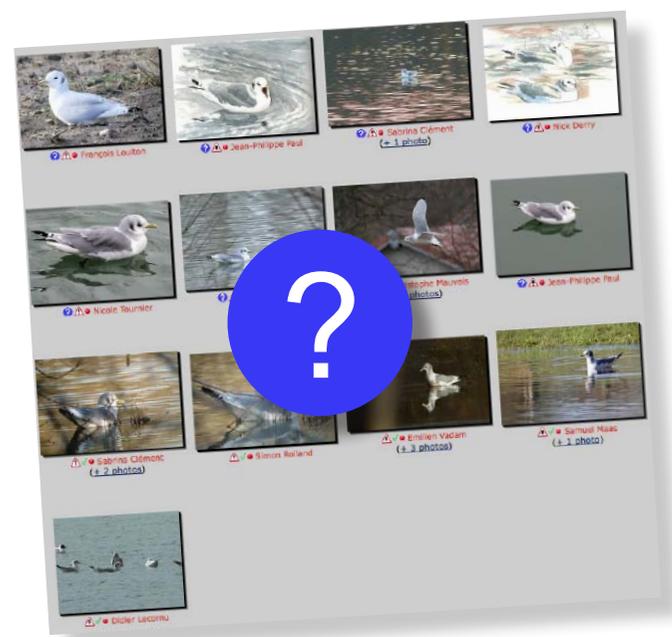
La qualité des données de la base est en constante progression du fait de la meilleure prise en main des participants avec le temps, d'une animation permanente par la LPO Franche-Comté (astuces, brèves atlas, liste *obsnatu-fc*, formation, réunion des observateurs) et des procédures de vérification interactives.

Les "vérifications" sont faites pour assurer une base de données de qualité en adéquation avec les réalités biologiques ou phénologiques, mais également pour aider à former les nouveaux observateurs par l'accompagnement des vérificateurs. De ce fait les "vérifs" ne doivent pas être pris comme une sanction ou une remise en question, mais bien comme un questionnement et un dialogue entre passionnés.

Les données soumises à homologation sont quant à elle validées par le Comité d'homologation régional ou le Comité d'homologation national.

Contact : Groupe Obsnatu la Base ou [isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr)

Pages internet : [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20149](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20149) [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20082](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20082)



## Conclusion

La LPO Franche-Comté assurera en 2014 la continuité de la plupart des dispositifs présentés ici sous réserve des moyens financiers et bénévoles. Certains seront adaptés ou optimisés pour s'inscrire durablement dans les perspectives d'observatoire de la biodiversité, en Franche-Comté et en France.

La période 2008-2013 correspond à la fin d'un cycle remarquable financé par l'État, la Région et l'Union Européenne, marquée par :

- une Base de données en ligne qui a révolutionné la diffusion des observations (synergie avec l'Atlas des Oiseaux Nicheurs et Hivernants de France notamment) ;
- une structuration des dispositifs de suivis ;
- une valorisation de notre connaissance régionale par l'établissement d'un indicateur de l'état de santé de l'Avifaune régionale (LPI) et par le lancement d'une démarche de publication d'un ouvrage sur les oiseaux de Franche-Comté.

Remerciements : la force participative de la LPO Franche-Comté montre une continuité et une consolidation indéniable des connaissances qui sont présentées dans ce bilan. Que les naturalistes bénévoles soient ici vivement remerciés pour la compétence qu'ils apportent avec passion et sérieux, altruisme et conviction. Leur action est indispensable à l'association et complète intelligemment la richesse des partenariats plus institutionnels.



Observateurs lors de la formation naturaliste © Georges Lignier



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
FRANCHE COMTÉ

# Obsnatu, le bulletin

## *\_numéro\_30 // printemps 2014*

# Bilan du monitoring 2013

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - [franche-comte@lpo.fr](mailto:franche-comte@lpo.fr)

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Isabelle Leducq-Giroud

Comité de rédaction : Samuel Maas, Jean-Philippe Paul

Photos de couverture : Observateurs © Daniel Ronfort, Sonneur à ventre jaune © Matthias Fleur, Lézard

agile © Bernard Marconot, Hirondelle de fenêtre © Daniel Bouvot

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - mars 2014



Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la DREAL Franche-Comté, la Région Franche-Comté et l'Union européenne.

L'Europe s'engage en Franche-Comté avec le Fonds Européen de Développement régional